

L'AFFICHE

LE MAGAZINE DES AUTRES MUSIQUES

DOSSIER FUNK FRANÇAIS • LITTLE AXE • BROWNSTONE

TAMBOURS & TROMPETTES

Phénomène nouveau : depuis deux ans, des fanfares font leur apparition. Il y a **CEUX QUI MARCHENT DEBOUT** (anciennement Les Fils De Crao) ou encore **TARACE BOULBA**, un groupe/association de cent (!) personnes formé en octobre 1993. Selon les concerts, cette formation réunit de vingt à quarante cuivres, comme Kropöl de Marousse, deux ex-Négresses Vertes, des membres d'Urban Sax, Portugaises Ensablées ou Awalé La Face B. « On ne se limite pas aux scènes habituelles, on joue quand ça nous branche. » L'acoustique et les instruments à vent étant le moteur principal du groupe, ils jouent régulièrement dans la rue (comme le mois dernier pour une fête de quartier à Montreuil (93) ou dans une manif à Paris contre l'exclusion). « On veut faire danser et kiffer les gens. On n'a pas vocation commerciale. » Les Tarace s'approprient à créer un label associatif et à ouvrir un studio à Montreuil.

FUNK SUR LE MODÈLE DU RAP, LE FUNK FRANÇAIS SE FORGE UNE IDENTITÉ. APRÈS L'OURAGAN

FFF/MALKA

VOICI LA NOUVELLE VAGUE FUNKY !



LA NOUVELLE DU

VAGUE

FUNK D'ICI

LE FIGAROSCOPE

du 6 au 12 novembre 96



Percussions toniques, cuivres chaleureux et chanteurs dynamiques pour Tarace Boulba, une fanfare originale et colorée qui comprend parfois jusqu'à vingt musiciens. Le 8 novembre, à 20 h, au Café de la Danse.
(Photo Philippe Muraro.)

TARACE BOULBA. Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe (11^e). M^o Bastille. Tél 01.47.00.02.71. Prix : 60 F. 20 h. ♦
De la funk énergique par une fanfare qui compte entre 30 et 50 musiciens, pas moins!

L'AFFICHE

Novembre 96

Tarace Boulba & Friends

La scène du Café de la Danse sera t-elle assez large pour accueillir la quarantaine de cuivres des Tarace Boulba ? cette fanfare-association a été formée par Jo et Mathieu, passionnés de stick (instrument à dix cordes alliant basse et guitare) et de cuivres. Plus tard, ils ont été rejoints par les Kropól de Marousse (ex-Mano Negra), par les Urban Sax, Portugaises Ensablées ou Awalé La Face B. Avec plus de cent musiciens en membres adhérents, ils s'associent régulièrement aux mouvements sociaux, style DAL (Droit Au Logement). "A la demande générale", ils seront le vendredi 8 novembre sur la scène du Café de la Danse (Paris).

VENDREDI 8 NOVEMBRE

- Human Spirit + Mister Gang + Rachid Taha
Forum culturel de Blanc-Mesnil (93)
- Louis Bertignac + Melvin Taylor & The Slack
Band + The Fabian Society Le Prisme à Élancourt (78)
- Zachary Richard Le Plan
- Baaba Maal (+ 9/11) Hot Brass
- Soul Finger Jazz & Rock Café à Melun-Vaux-le-Pénil
à 22h (77)
- Doc Baagoo (groove)
Espace Michel Berger à Sannois (95)
- Gerry Joe Weise Le Damier à Compiègne (60)
- Jimmy Thackery New Morning
- Magic Malik Forum culturel du Blanc-Mesnil (93)
- Cabaret Jazz MJC Théâtre de Colombes (92)
- Paris Washboard Le Petit Journal Montparnasse
- Archimusic Instants Chavirés à Montreuil (93)
- • Tarace Boulba Café de la Danse
- Spenglich Falstaff
- The Selecter Arapaho (19h)

le cercle des amis d'arte

arte

La Sélection

11/12

Novembre-Décembre 1996

TARACE BOULBA au Café de la Danse

Les **TARACE BOULBA** envahissent la scène du **Café de la Danse** le 8 novembre. Ce groupe-association créé par deux ex-Négresses Vertes compte actuellement 100 musiciens-chanteurs crachant mélodieusement leurs poumons dans tout instrument à vent, qu'il se nomme tuba, trombone, saxo et autres trompettes.

Le tout accommodé à la bonne humeur d'un Big Band qui, à l'exemple des quarts pratiqués par les marins, se relaiera sur scène par formation de 30 musiciens et promet donc un spectacle aussi coloré de décibels dans la salle que sur scène !

Et si nos amis belges adhérents du Cercle souhaitent également prolonger la fête avec les **TARACE BOULBA**, sachez que le **Fool Moon Théâtre** les accueille le samedi 16 novembre pour un concert exceptionnel.

Concert à 20 H, au **CAFE DE LA DANSE**, 5 passage Louis-Philippe - 75011 PARIS

Métro : Bastille - Réservations : 01 47 00 57 59

Tarif : 60 F, et toute l'estime musicale de l'équipe du Café de la Danse aux adhérents du Cercle !

Concert à partir du 22h, au **FOOL MOON THEATRE**, 26 quai Mariemont, 1080 Bruxelles (Belgique)

Réserver auprès de Laura, au (00) 32 2 410 10 03

BRAVO GIRL!

Belg. 70 FB - Lux. 70 FL ;
Suisse 3 FS ; Maroc 24 DH ;
Antil. L. Reun. Guyane
15.00 FF ; Nlle-Calé.
Tahiti 540 FCFP ; Canada
3.50 \$ Can. ; Sen. 1.200
FCFA ; Côte d'Iv. Cam.
Gabon Congo 2.000 FCFA.

N° 127 BIMENSUEL DU 13 AU
26 JANVIER 1997

T 1077 - 127 - 10,50 F




TARACE BOULBA



rock sauvage et endiablée offerte par une fanfare groovy et joyeuse très Nègresses Vertes.



Pour découvrir la techno autrement *T-Compilation Basic Techno* (Omnisonus). Une quinzaine de DJ internationaux font évoluer la techno via des recherches harmoniques crédibles et un véritable travail sur les arrangements. Inédit.

Pour fans de rap intelligent *Stomy Bugsy - Le calibre qu'il te faut* (Columbia). Un rap hip-hop funky qui joue l'insolence bon enfant en se moquant des rappeurs qui s'y croient, des mariages en famille, du quotidien dans les cités, etc.

Pour être de bonne humeur... *Tarace Boulba - À la demande générale* (WMD). Une tornade funk-



Triple CD génial ! *Artist Formerly Known As Prince - Emancipation* (Chrysalis). Mixture de tout ce qui existe, trouvailles mélodiques perpétuelles, charisme vocal décoiffant...



Douceur, émotion, féminité... *Iris Dement - The Way I Should* (WEA). On dit que c'est la nouvelle Tori Amos. Un premier album de pop-rock suave et acoustique, sensible et attachant.

TELE RAMA .

Le Guide 1997 du CD

Tarace Boulba
A la demande générale

tech. : 9 Art. : *****
disque de l'année

Après avoir fait ses preuves sur les scènes de France et de Navarre, Tarace Boulba sort ce premier album, où une horde de cuivres à n'en plus pouvoir, déboule telle une charge d'éléphants sur une rythmique stick-batterie-percussions. Ni groupe, ni fanfare, mais plutôt big-band funky, n'hésitant pas à s'aventurer dans la gogo, le ska ou la salsa, Tarace Boulba, avec ses 30 bouches et dix fois plus de doigts, dégage une énergie positive et éthiquement correcte: le fun pour kif ! R.D.D.

AX
Bou
Bou
Bou

NOVA

M A G A Z I N

Musique Info

Hebdo
N°24
 13 mars 1998
 16 F

L'HEBDOMADAIRE DES PROFESSIONNELS

DE LA MUSIQUE ET DES MÉDIAS

→ FANFARE FUNK

Tarace Boulba. Tarace, sa race, ma race quoi ? Tarace Boulba ! L'association de bienfaiteurs, crée par Joël et Mathieu, ex-Négresses Vertes, fait shaker avec ses cuivres à profusion et sa bonne humeur contagieuse. Formée depuis un an en association, cette fanfare n'en finit plus de s'agrandir. Pour en faire partie, il suffit de jouer d'un instrument à vent, de ne pas se

prendre au sérieux tout en l'étant, et de cotiser 100F. Rdv à 15h, place de la Bastille, dans le cadre du défilé contre l'exclusion et la précarité organisé par SOS Racisme, Alliance des femmes, DAL, Droit Devant. etc. Rens. au 48 58 78 26.

Tarace Boulba, la fanfare en folie

A la demande générale (Julisa/Arcade), le premier album de Tarace Boulba, fanfare funk qui regroupe près d'une cinquantaine de musiciens par concert (principalement des cuivres), vient d'être réédité. Succès incontestable appuyé par un nombre de scènes et un soutien médiatique considérables ("Tracks" sur Arte leur a notamment consacré un sujet en mars 1997), ce disque avait été édité pour la première fois en 1996. Fondée en 1993 et ayant pris la forme d'une association musicale regroupant plus de cent personnes, la formation a été

créée initialement par deux ex-Négresses Vertes, Jo et Mathieu. Depuis ses débuts, Tarace Boulba ne cesse de voir ses rangs gonfler et ne quitte plus la scène. Après un passage au Bataclan à Paris le vendredi 6 mars dernier, la fanfare se produira à la Maison des Jeunes de Saint-Denis le 14 mars, le 21 à Cergy (lors de la Fête de la ville) et le 24 à Évry. La compagnie sera ensuite en concert le 2 mai à Chaville.



Le 16 mai, à La Pêche (Montreuil), elle collaborera à l'organisation du festival "Stick Chapman" (du nom de l'instrument à 10 cordes alliant la guitare et la basse). Elle passera le 21 juin à Tilburg (Hollande) et le 28 à Bruxelles (dans le cadre du festival "Couleur Café").

En juillet, la joyeuse troupe se produira le 3 à Montpellier, le 4 à Aubagne, le 10 en Espagne, et du 15 au 30 elle effectuera une tournée en Irlande.

Auszüge aus verschiedenen Zeitungen

- ☒ Nordwest-Zeitung
☐ Oldenburger Sonntagszeitung
☐ Hunte-Report
☐ Der Oldent
☐ Oldenburgi
☐ Münsterlän
☐

- ☐ Kreiszeitung Wesermarsch
☐ Weser-Kurier
☐ Hannoversche Allgemeine Zeitung

Kultursommer-Überblick

	▼ Schloßplatz	▼ Schloßgarten	▼ Andere Orte
Sa., 18.7.	21.00 Animation 22.15 Eröffnung 22.30 Straßentheater: Jo Bithume		
So., 19.7.		15.00 Neue Musik: Michael Riessler 21.00 Pavillon: Ensemble Kulturetage „100 Punkte...“ (E)	19.00 Pulverturm: Performance 20.00 Rathausmarkt: Tarace Boulba (Frankreich)
Mo., 20.7.	22.30 Straßentheater: Teatr KTO (Polen)	21.00 Pavillon: Ensemble Kulturetage „Wayzeck“ (E)	
Di., 21.7.		18.30 Rosengarten: Lesung „Der Bibliothekar“ 22.30 Kino: „Funny Bones“	
Mi., 22.7.	20.00 Musik: Les McCann (USA)	21.00 Pavillon: „Wayzeck“ (E)	
Do., 23.7.	20.00 A Cappella: Buddhas (Deutschland)		
Fr., 24.7.	20.00 Musik: Candy Dulfer (Niederlande)		
Sa., 25.7.	21.00 Tanztheater: Coreoarte (Venezuela)		ab 11.00 Kreyenbrück, Gelände Schulzentrum: Drachenfest
So., 26.7.	20.00 Musik: Tortoise (USA)	15.00 Neue Musik: Jörg Wildmoser & Hajo Hoffmann	11.00 Pulverturm: Keramikausstellung (Eröffnung) ab 11.00 Kreyenbrück, Gelände Schulzentrum: Drachenfest
Mo., 27.7.	20.00 Musik: Nils Petter Molvaer (Niederl.)		
Di., 28.7.		18.30 Lesung: „Die Abenteuer...“ 22.30 Kino: Kurzfilme	
Mi., 29.7.	22.30 Straßentheater: Teatr Osmego Dnia (Polen)		
Do., 30.7.			ab 12.00 Innenstadt: Theater in der City
Fr., 31.7.			ab 12.00 Innenstadt: Theater in der City 20.00 Musik, Schloßhof: Badi Assad (Brasilien) (E)
Sa., 1.8.	10.00 - 18.00 Töpfermarkt	21.00 Pavillon: „100 Punkte...“ (E)	18.00 Tanz, Schloßhof: Sol Pico (Spanien) (E)
So., 2.8.	10.00 - 18.00 Töpfermarkt	15.00 Neue Musik: Missing Drums Project 21.00 Pavillon: „100 Punkte...“ (E)	
Di., 4.8.		22.30 Lesung: J. Heinrich „Unheimliche Reise“	
Do., 6.8.	Wetter-Info- Hotline täglich ab 15.00 ☎ 9 24 80 10		22.00 Musik, Wasserturm: Tom Liwa (E)
Fr., 7.8.		22.30 Kino: „De Norderlingen“	
Sa., 8.8.			22.30 Schrottplatz Springer (Viktoriastr.): Kammertheater Neubrandenburg (E)
So., 9.8. bis So., 23.8.		21.30 Premiere: Ensemble Kulturetage „Ein Sommernachtstraum“ (E)	(E) = Eintritt

OLDENBURGER

vom 18. Juli



über den Köpfen der Zuschauer spielt das Leben ihres Helden: Geburt, Schule und Beruf, Krieg und Frieden. Und dabei läuft seine Zeit ab, langsam erst, dann immer schneller und unerbittlicher.

Sonntag, 19.7. - 20 Uhr,
Rathausmarkt: Tarace Boulba
Den Auftakt zur diesjährigen Reihe „The Funky Side Of Things“ machen Tarace Boulba. Eine „Bigband“ im wahrsten Sinne des Wortes: die Franzosen werden in Oldenburg in ihrer Minimalbesetzung auftreten und die besteht aus 30 Musikern!

Tarace Boulba ist eine Band, in der die Musiker aus Lust am Spielen dabei sind, um in Konzerten aufzutreten, um sich zu verbessern und andere Musiker zu treffen und eventuell andere Bands zu

gründen. Der Schwerpunkt der Musik liegt bei den Bläsern (Trompeten, Posaunen), unterstützt von Gesang, Schlaginstrumenten und Saxophonen. Mittlerweile umfaßt die Band über 100 Mitglieder, von den ca. 30 Mündern und zehnmal so viele Finger am 19.7. für groovende Sounds auf dem Rathausmarkt sorgen werden.

19./26.7./2.8. - jeweils 15 Uhr,
Neue Musik im Rosengarten

Auch in diesem Jahr wird im Rosengarten des Schloßgartens wieder an drei aufeinanderfolgenden Sonntagen unter dem Stichwort „Neue Musik“ interessantes aus den Grenzbereichen des Jazz und der Klassik angeboten.

Den Anfang macht am 19.7. der Klarinetist Michael Riessler, von dem die Münchener Az behauptet, daß er „zur Zeit der aufregendste Jazzmusiker in Europa“ ist. Dabei ist Riessler, gleichzeitig auch Komponist, ein Paradebeispiel dafür, den Kategorisierungszwängen zu entkommen. „Zu sehr nach E-Musik klingen seine Stücke, als

Heftige politische Debatten gab es Ende des letzten Jahres um den Kultursommer. Zu wenig Geld und Personal im Kulturstadtrat bedrohten diese Großveranstaltung. Nun präsentiert er sich prächtig wie jedes Jahr, und nur kleine Veränderungen deuten daraufhin, daß die Kulturreise Oldenburg die Gesamtleitung dieser Großveranstaltung übernommen hat. Theater-Spektakel, hochklassige Konzerte und Lesungen, Kino und Konzerte neuer Musik werden den 21. Oldenburger Kultursommer prägen, dessen Dauer auf fünf Wochen ausgedehnt wird. Eine Ausweitung, die im Grunde aber eine Integration des bereits bestehenden Sommertheaters des Ensembles der Kulturreise ist. Daher gilt das bekannte Motto „umsonst und draußen“ nicht mehr für alle Veranstaltungen. So werden erstmals Eintrittsgelder für Musik-, Theater und Tanzvorstellungen erhoben, die an verschiedenen ungewöhnlichen Orten der Stadt präsentiert werden. Neu sind auch zwei Veranstaltungen in der Innenstadt (30. und 31.7. um 12 Uhr), die unter Mitwirkung des Ci-

ty-Managements Oldenburg stattfinden. Falls es allerdings regnen sollte, finden die Open-Air-Veranstaltungen in der Kulturreise statt. Die kostenpflichtigen Veranstaltungen sind durch den entsprechenden Eintrittspreis gekennzeichnet.

Samstag, 18.7. - 22.15 Uhr,
Schloßplatz (bei Regen, 19.7.)
Compagnie Jo Bithume
„Hello Mr. Jo“

Gleich nach der Eröffnungszereemonie durch den Oberbürgermeister startet das erste große Highlight des Kultursommers: „Hello Mister Jo“ heißt das Spektakel, mit dem die französische Compagnie Jo Bithume den Schloßplatz in Bewegung bringen will. Jo Bithume, das sind achtzehn Komödianten, Musiker, Zirkusakrobaten, Stelzenläufer und Tänzer, die eine spektakuläre Mischung aus Musik, Theater, Feuereffekten und Zirkusatmosphäre bieten. Inspiriert von den Jahrmärkten vergangener Zeiten erzählt Jo Bithume die Lebensgeschichte von Mr. Jo. Hoch

Auszüge aus verschiedenen Zeitungen

- ☒ Nordwest-Zeitung
- ☐ Oldenburger Sonntagszeitung
- ☐ Hunte-Report
- ☐ Der Oldenburger
- ☐ Oldenburgische Volkszeitung
- ☐ Münsterländische Tageszeitung
- ☐

- ☐ Kreiszeitung Wesermarsch
- ☐ Weser-Kurier
- ☐ Hannoversche Allgemeine Zeitung
- ☐ Neue Osnabrücker Zeitung
- ☐ Süddeutsche Zeitung
- ☐ Handelsblatt

Datum

18.07.98

Turmpulver, Teufelsfunk und die „Tarace Boulba“

Kultursommer beginnt – Artistik, Musik und Theater in der City



Feuerzauber in luftiger Höhe auf hölzernem Pferd: Die Artisten der „Compagnie Jo Bithume“ aus Frankreich präsentieren am Sonnabend Straßentheater in der Tradition alter Jahrmärkte. Bild: privat

Heute beginnt der 21. Kultursommer in Oldenburg. Für dieses Wochenende stehen sieben Programmpunkte im Veranstaltungskalender.

Von Tim Schröder

Oldenburg. Und es gibt ihn doch – auch in diesem Jahr – den Oldenburger Kultursommer. Der beginnt heute abend um 21 Uhr. Zum 21. Mal verwandeln Bands, Solisten, Ensembles, Künstler und Musiker die Innenstadt und den Schloßgarten für eine knappe Woche in eine kreative Spielstadt. An diesem Wochenende allein fünfmal. Wie immer ist der Eintritt zu den meisten Aufführungen frei.

Um 21 Uhr beginnen heute abend Animatoren auf dem Schloßplatz mit einem unterhaltsamen Aufwärmprogramm (bei Regen erst am Sonntag), bevor gegen 22.15 Uhr Oberbürgermeister Dr. Jürgen Poeschel offiziell den Kultursommer eröffnet.

Um 22.30 Uhr folgt auf

dem Schloßplatz die erste, eindrucksvolle Show: Die „Compagnie Jo Bithume“ aus Frankreich präsentiert ihr poetisches Volkstheater „Hello Mister Jo“. 14 Komödianten, Akrobaten und Stelzenläufer wirbeln wild durcheinander. Zu Live-Musik, Feuer- und Lichteffekten und zwischen rollenden Objekten springen die Artisten in grellen Kostümen umher, hängen sich an Seilen

Kultursommer

in schwindelnde Höhe und schwingen am Trapez über den Zuschauern. „Hello Mister Jo“ – eine Hommage an die zauberhafte Welt der Jahrmärkte vergangener Zeiten.

Der erste Kultursommer-sonntag beginnt mit Musik. Michael Riessler spielt ab 15 Uhr Jazz im Schloßgarten. Der Saxophonist und Klarinetist gibt eigene Werke zum besten, die sich nicht in eine musikalische Schublade einordnen lassen – eine bewingte Musizierstunde im Grünen. Mehr Musik gibt es ab 19 Uhr. Mit ihrer Improvisations-

performance „Turmpulver“ läßt das Streichertrio Farhadian/Sdon/Baum den Pulverturm kopf stehen. Die Akustik des alten Gemäuers am Schloßwall soll der gewachsenen deutsch-amerikanischen Performance eine besondere Note verleihen.

Etwas spritziger geht's ab 20 Uhr auf dem Schloßplatz zu. Dort huldigt das französische Musiker-Kollektiv „Tarace Boulba“ dem Funk, „teuflischem Funk“. 30 Bläser, Sänger und Rhythmusinstrumentalisten sorgen dafür, daß die Energie auf der Bühne auch dem Publikum in die Glieder fährt. Denn hier wird alles von der „funkigen Seite der Dinge“ gesehen.

Mit nachdenklichem Witz beschließt das Ensemble der Kulturetage mit „100 Punkten für die Ewigkeit“ den ersten Kultursommersonntag. Ab 21 Uhr machen sich die Akteure im Schloßgartenpavillon Gedanken darüber, wie eine Frau einen Engel aus dem Konzept bringt, der seit 450 Millionen Jahren über die neue Heimat soeben Verstorbener entscheidet.

- ☐ Northwest-Zeitung
☒ Oldenburger Sonntagszeitung
☐ Hunte-Report
☐ Der Oldenburger
☐ Oldenburgische Volkszeitung
☐ M

- ☐ Kreiszeitung Wesermarsch
☐ Weser-Kurier
☐ Hannoversche Allgemeine Zeitung
☐ Neue Osnabrücker Zeitung
☐ Süddeutsche Zeitung

Festival mit kulturellen Leckerbissen

Das Kultursommer-Programm in der kommenden Woche

Oldenburg. Für kulturelle Highlights in der wolkenverhangenen Huntestadt sorgt seit gestern Abend der traditionelle Kultursommer. Fünf Wochen lang stehen wieder hochkürige Konzerte, fesselnde Theateraufführungen, Kino unterm freien Himmel und Lesungen skurriler Geschichten auf dem Plan. Auch das Drachenfest und der Töpfermarkt fehlen in diesem Jahr nicht.

Was die Zuschauer in der kommenden Woche erwartet, haben wir im Folgenden zusammengestellt. Die Eintrittspflichtigen Veranstaltungen sind mit (E) gekennzeichnet:

Sonntag, 19. Juli

Um 15 Uhr spielt Michael Riessler im Rosengarten des Schloßgartens (Eingang Gartenstraße) Neue Musik. Bei Regen wird in der Kulturetage musiziert. Im Pulverturm führen ab 19 Uhr die drei Künstlerinnen Thea Farhadian, Catarina Sdun und Barbara Baum ihre Performance „Turmpulver“ auf. In ihre Improvisation werden sie das besondere Ambiente und die Kuppelakustik des Gemäuers mit einbeziehen. „The Funky Side of Things“ heißt das Motto ab 20 Uhr auf dem Rathausmarkt, wenn die 30 Mitwirkenden der Gruppe „Tarace Boulba“ dem Funk huldigen. Bei Regen in der Kulturetage. Das Ensemble der Kulturetage spielt ab 21 Uhr im Schloßgarten-Pavillon das Stück „100 Punkte für



Eine skurrile Geschichte liest am Dienstag Judith Kuckart.

die Ewigkeit“ (E).

Montag, 20. Juli

Das Bühnen-Drama „Woyzeck“ über den Rekruten, der seine untreue Geliebte ersticht, zeigt Ulf Goerges als eindringliches Solo ab 21 Uhr im Pavillon (E). Um 22.30 Uhr wird der Schloßplatz zum Schauplatz für „Der Duft der Zeit“ des polnischen „Teatr KTO“. Die poetische Aufführung zeigt, wie Herr Zon vom Duft der Zeit durch das Leben begleitet wird.

Dienstag, 21. Juli

Judith Kuckart liest ab 18.30 Uhr im Rosengarten aus „Der Bibliothekar“, eine phantastisch-skurrile Geschichte

von einer unmöglichen Liebe, die als Kriminalfall endet. (Bei Regen in der Kulturetage.) Am selben Ort startet um 22.30 Uhr die Reihe Kino im Park mit der Komödie über Komödianten „Funny Bones“.

Mittwoch, 22. Juli

Der amerikanische Sänger und Pianist Les McCann geht ab 20 Uhr mit seiner „Magic Band“ und dem Publikum „On the Soul Side“. (Bei Regen in der Kulturetage.) Theaterfreunde können ab 21 Uhr noch einmal „Woyzeck“ als Solo im Pavillon sehen (E).

Donnerstag, 23. Juli

„The Heart and Soul of A Cappella“ präsentieren „The Buddhas“ ab 20 Uhr auf dem Schloßplatz. Die fünf stimmgewaltigen Hamburger singen Soul, Jazz, Funk und Pop.

Freitag, 24. Juli

Als die europäische Funk-Formation schlechthin gelten „Candy Dulfer & Funky Stuff“ aus den Niederlanden. Sie spielen ab 20 Uhr auf dem Schloßplatz.

Samstag, 25. Juli

Von 11 Uhr bis zum Einbruch der Dunkelheit kommen Freunde großer und kleiner Fluggeräte beim Drachenfest auf der Freifläche beim Schulzentrum Kreyenbrück auf ihre Kosten. Um 21 Uhr tanzt „Corearte“ aus Venezuela auf der Schloßplatz-Bühne vier Choreographien von Carlos Orta. Die international erfolgreiche Gruppe zeigt kraftvollen modernen Tanz mit latein-amerikanischem Temperament und atemberaubenden Ballettszenen.



Ein Höhepunkt: Candy Dulfer & Funky Stuff.



Klinkende Munt 95

05.07 - 14.07.1995

Munt · Monnaie 20.30

Tarace Boulba

U vindt toeters opwindend? U vindt de toeters van, pakweg, Urban Sax zeer opwindend? Welnu, Tarace Boulba huisvest de blazerssecties van Les Négresses Vertes, Urban Sax, La Mano Negra en het koper van groepen als Les Portugaises Ensablées, Le Cochon Club en meer van dit gerief. Het resultaat is behoorlijk omverwerpend. Dertig [30!] blazers uit bovenvermelde groepen, één drum en één stick verwekken een stoot energie die Doel 4, 5 & 6 volstrekt overbodig maken. De Parijse jongens en meisjes van Tarace Boulba winkelen volop bij P-funk, ska, reggae en andere Caraïbische shops. Hier nog niet bekend, maar wij maken ons sterk dat dit concert hen uit de cultstatus zal blazen. Voor Quatorze Juillet doet Tarace Boulba er een toetje bovenop. *We funk you!*

Le son du cor vous excite? Un souffle d'Urban Sax, par exemple, vous fait craquer? Eh bien, sachez que Tarace Boulba regroupe les sections des vents des Négresses Vertes, d'Urban Sax précité et de La Mano Negra, au même titre que les cuivres des Portugaises Ensablées, du Cochon Club et d'autres formations du genre. Le résultat est franchement renversant. Trente [30!] instruments à vent, issus des dits groupes, une batterie et un stick, ça vous dégage une énergie de nature à rendre superflues les centrales de Doel 4, 5 & 6. Les nanas et mecs parisiens de Tarace Boulba font leur shopping chez P-funk, ska, reggae et autres commerces caraïbes. Le secret est bien gardé, mais à moins de nous tromper, ce concert sortira la formation de l'ombre culte. Déjà pas faible, Tarace Boulba, en ce Quatorze Juillet, ne sera pas non plus modéré. *We funk you!*

line-up:
to be announced



vr 14.07 ven



Die Schriftstellerin Judith Kuckart liest heute im Rosengarten Erotisches aus ihrem Buch „Der Bibliothekar“.

NWZ 21.07.98

Ir-Oldenburger. Der Sommer ist da, endlich. Tausende dürfte die Wärme aus den Häusern locken – auch wochentags. Nur gut, daß der Kultursommer von montags bis freitags ebenfalls Unterhaltung bietet.

Eine „phantastisch-skurrile Geschichte“ gibt es heute ab 18.30 Uhr im Rosengarten (Schloßgarten). Die Schriftstellerin und Theaterregisseurin Judith Kuckart liest aus ihrem Buch „Der Bibliothekar“. Sie erzählt die Entwicklung einer unmöglichen Liebe, von der am Ende nur ein Kriminalfall bleibt. Ihr Protagonist Hans-Ulrich Kolbe,

53jähriger Bibliothekar, liest eines Abends ein Buch über einen Pariser Nachtclub. Er schlägt es zu und will fortan „das Lesen vom Leib reißen und nackt ins Leben laufen“. Als er in der Show eines Berliner Nachtclubs der Tänzerin Jelena begegnet, die gerade so alt ist wie seine Tochter, nimmt das Verhängnis seinen Lauf. In ihrem Roman findet Kuckart eine Sprache, die direkt und diskret ein Höchstmaß an erotischer Spannung erzeugt. 60 Minuten Knisterstimmung, bei Regen in der Kulturretage.

Filmfans kommen ab 22.30 Uhr auf ihre Kosten. Dann springt im Schloßgar-

ten (Eingang Gartenstraße) der Filmprojektor an. Gezeigt wird „Funny Bones“ von Peter Chelton. „Funny Bones“ spielt in der englischen Stadt Blackpool, die ein in Las Vegas gescheiterter Komödiant reist, um sich in der Varietésze Blackpools Inspiration für eine erfolgreiche Nummer zu holen. Dort findet er zwar keine neuen Gags aber einen neuen Freund, einen halbverstorbenen, halbgenialen Komikerkollegen und dessen ausgefallene Familie. Be verbindet eine tiefe Vertrautheit. Und das dürfte zum Lachen gereichen – 126 Minuten lang.

Fans feiern „weltmeisterliche“ Leistung

„Tarace Boulba“: Aus französischen Fußballstadien direkt zum Kultursommer nach Oldenburg

Eine Oldenburgerin hat die Band in Paris entdeckt. „Tarace Boulba“ hatten eigentlich schon im vergangenen Jahr kommen sollen.

Von Sarah Hans

Oldenburg. Vor wenigen Wochen heizten sie noch den Fans in den französischen Fußballstadien ein, am Sonntag waren sie zu Gast in Oldenburg: „Tarace Boulba“ gaben am Sonntagabend den musikalischen Auftakt des 21. Oldenburger Kultursommers. Die französische Band, die sich aus Mitgliedern vieler Nationen zusammensetzt, zelebrierte sich regelrecht selbst auf der Bühne und übertrug die gute Laune auf das Publikum.

Mit einer Mischung aus Groove und Funk verstanden es die zwanzig Musiker, die Gäste zum Tanzen und Mitsingen zu animieren. Mehr als zwei Stunden lang feierten die Fans auf dem Rathausplatz. Daß „Tarace Boulba“ ihre Deutschland-Premiere auf dem Oldenburger Kultursommer feierten, freute die Veranstalter besonders, hatten sie sich doch bereits 1997 bemüht, die Band nach Niedersachsen zu holen.

„Im vergangenen Jahr gab es Terminprobleme“, so der stellvertretende Kulturamtsleiter Hans-Dieter Remmers. „Dieses Jahr ist Funk-Musik ein zentrales Thema des Kultursommers in musikalischer Hinsicht.“ „Tarace Boulba“ machten ihrem Namen denn auch alle Ehre. Die Rhythmusgruppe – gegründet von zwei ehemaligen Bandmitgliedern der legendären „Negresses Vertes“ – faszinierte die Zuhörer mit ihrer Spielfreude und zahlreichen Trom-



Die Bläser und Sänger der französischen Band „Tarace Boulba“ brachten das Publikum auf dem Rathausplatz in gute Stimmung. Für den musikalischen Auftakt des Kultursommers gab es viel Beifall.

Bild: Gerolf Schmitz

petensoli.

Die Bläser und Sänger ließen ihr musikalisches Feuer auf das Publikum überspringen, das es ihnen mit tosendem Beifall dankte. Mit dem Enthusiasmus, den die Musiker ausstrahlten, zogen sie die Zuhörer in ihren Bann und ließen eine wunderbar gelöste Atmosphäre entstehen.

hen und Party-Stimmung aufkommen. Das schöne Wetter am Sonntagabend machte den musikalischen Auftakt des Oldenburger Kultursommers perfekt.

Den Auftritt der Funk-Band verdankten die Konzertbesucher einer Oldenburgerin, die die Band bereits vor einigen Jahren in Paris

kennenlernte, und die Veranstalter des Kultursommers auf sie aufmerksam machte. In Deutschland bekannt wurden „Tarace Boulba“ vor allem in jüngster Zeit, als sie mit ihrem groovigen Sound in den französischen Stadien die Fußballfans vor dem Anpfiff unterhielten.

Die Animation des Publi-

kums ist die besondere Stärke der Musiker. Ihr Rhythmus geht sofort ins Blut und verleitet zum Mitsingen und Mitsingen. Der Auftritt der französischen Band „Tarace Boulba“ war die erste von drei Gelegenheiten, umsonst und unter freiem Himmel die „funky side of things“ zu genießen.

Keine Explosionsgefahr im historischen Pulverturm

Le Parisien

Edition de Paris

Spectacle / Au Divan du monde

La fête des artistes de rue

LA SALLE de la rue des Martyrs, le Divan du monde, s'est fait une spécialité de reconstituer des ambiances insolites, dans le but de faire découvrir au public des « bouts du monde » avec la présence d'artistes en tout genre. Ce soir, le Divan fait le trottoir, en prêtant sa scène aux artistes de rue. Outre la présence du groupe afro-jazz Bengflo Zoril'He, du photographe Emmanuel Ferrand avec ses guirlandes de clichés, et de la compagnie Tour de cirque qui proposera ses impressionnantes acrobaties et ses jonglages de feu, le grand événement de cette soirée, c'est la présence de la fanfare Tarace Boulba, qui regroupe, pour leurs « concerts à géométrie variable », jusqu'à une trentaine de musiciens et anime depuis plusieurs années les rues de France.

Un groupe hors du commun, tant par sa musique que par son état d'esprit, existant sous forme associative depuis 1993 à l'initiative de Jo et Mathieu (ex-Négresses vertes). La démarche musicale de cette incroyable « fanfare funk » consistait au départ à mêler les voix et les cuivres à un étrange instrument nommé le stick, inventé par Chapman en 1969, utilisant la technique du « tapping » sur un manche muni de dix cordes reproduisant les sons de la basse et de la guitare : « C'est le son le plus funky du monde », affirment les musiciens de Tarace



Tarace Boulba : « Nous avons pour optique de jouer "ethniquement correct." Des musiciens adhérents au groupe se produiront ce soir rue des Martyrs. (DR.)

Boulba. Le nom du groupe est inspiré d'une nouvelle de l'écrivain russe Gogol, intitulée « Tarass Boulba ».

Ce collectif de musiciens a tou-

jours eu pour objectif d'accueillir dans sa formation le plus grand nombre possible de musiciens, de tous niveaux et de tous âges. Autant dire que leur présence seule suffit à

animer les lieux où ils se trouvent. Les musiciens adhérents jouent uniquement pour leur plaisir et le groupe n'a aucune vocation commerciale (ce qui serait difficile, vu le

nombre d'adhérents atteignant aujourd'hui environ trois cents musiciens) : « Le Tarace compte sur chacun de ses membres pour l'organisation des concerts. Nous ne sommes ni une armée ni une église "New Age". Ce qui compte, c'est que chacun des membres fonctionne en énergie positive, collective et réciproque. »

Tarace Boulba se déplace en permanence, grâce à son car de cinquante-cinq places acquis en 1995, et participe à de nombreux mouvements sociaux : « Nous avons pour optique de jouer « ethniquement correct » en participant à des actions comme celles initiées par Droit au logement ou le Collectif des sans-papiers, en étant présents dans des lieux où la musique est trop rare tels que les hôpitaux psychiatriques, les villages ruraux et certaines banlieues. » Cette impressionnante équipe d'amoureux de la musique et de la fête reproduira ce soir, au Divan du monde (à l'intérieur seulement...), une image de la rue idéale où le spectacle règne sur les trottoirs. Une utopie, peut-être, mais, quand le Divan fait le trottoir, on peut se prendre à rêver.

NICOLAS DELACOUR

**CE SOIR DE 22 HEURES
À 5 HEURES**

Au Divan du monde, 75, rue des Martyrs (XVIII^e). Tél. 01.44.92.77.66. Prix : 90 F.

Le Grand Unisson Saint-Jean de la Ruelle

La République
du Centre

La Fanfare Tarace Boulba.

Festival
Orléans' Jazz

(4 pages spéciales)

SORTIES

Musique Info

Hebdo
N° 137
22 septembre 2000
20 F

L'HEBDOMADAIRE DES PROFESSIONNELS DE LA MUSIQUE, DES MÉDIAS ET DU DIVERTISSEMENT

Nouvelle expérience collective de Tarace Boulba



La sortie, le 27 septembre, d'*Une fois encore* (Formidable/Socadisc), le deuxième album de Tarace Boulba, est l'occasion de revenir sur l'association du même nom et sur le collectif d'artistes-musiciens qui la compose. Le « noyau dur » de cette joyeuse fanfare funk s'est formé en 1993 autour de Jo Ruffier des Aïmes et de Mathieu Paulus. Très vite, l'idée d'un super-groupe à géométrie variable, ouvert à tous sans limitation d'âge, voit le jour. Le premier album, intitulé *A la demande générale* (1995), s'est vendu à plus de 15 000 exemplaires, jusqu'à ce que la Fnac demande sa réédition. À l'heure du deuxième opus, l'association compte 400 adhérents et le collectif s'est déjà produit plus de cinq cents fois en concert depuis 1994. Deux concerts auront lieu les 25 et 26 septembre au New Morning, à Paris, pour le lancement du CD, puis la troupe se produira à Montpellier le 20 octobre.

RADIKAL®

LE MAGAZINE DU MOUVEMENT HIP-HOP

octobre 2000.

TARACE BOULBA
"UNE FOIS ENCORE"
(FORMIDABLE / SOCADISC)



Tarace Boulba est une formation de funk, et plus précisément un big band. N'en déplaise à certains. Pourtant, "Une Fois Encore" n'est pas l'album des retrouvailles de Michel Fugain et de ses anciens acolytes, mais bel et bien l'œuvre de nombreux musiciens avides de basse, de cuivres et de funk. Tarace Boulba sévit depuis 1993 et n'a cessé de

grandir depuis, se reposant sur un concept assez attrayant. Car en réalité, le Tarace est une association à laquelle des musiciens de tous les horizons peuvent adhérer librement. Et le nombre de musiciens, séduits par ce concept original, s'élèvent aujourd'hui à plus de... 400 ! Fort de cette croissance exponentielle depuis sept ans (après un premier album intitulé "A La Demande Générale", et après avoir enchaîné concert sur concert, pratique logique vu le profil du groupe), le collectif - ici réduit - présente donc un nouvel opus toujours aussi funky, toujours aussi chargé de couleurs et d'ambiances. Les musiciens se répondent, se sèment, se croisent, et on sent que cette formation a l'habitude de jouer ensemble. Pourtant, si la partie instrumentale est impeccable, on peut en revanche se poser quelques questions sur le travail effectué sur les voix, franchement en retrait. Est-ce une erreur de mixage, d'enregistrement, ou est-ce une volonté de restituer une ambiance "live" chère à ce groupe de scène ? La deuxième hypothèse semble hélas la plus logique. Néanmoins, ce deuxième album de Tarace Boulba sonne comme une bonne invitation à faire la fête. Pari gagné.

Laurent

Les néo-fanfares



En concert :
« Fanfares Festival », du 21 au 25,
au New Morning à Paris

Tarace Boulba, un groupe mais aussi une association. Droit d'entrée : 100 francs, valable à vie. Les adhérents peuvent apprendre la musique, le chant ou un instrument en ateliers.

Ce jeudi soir, les Tarace Boulba sont une bonne quarantaine dans la salle de concerts-studio la Pêche, à Montreuil. De très jeunes gens, d'autres qui le sont moins, filles et garçons, boules à zéro ou nattes rastas, Noirs, Blancs, Maghrébins, Asiatiques, soit un bon échantillon de la population du quartier. A part la rythmique et le chœur perchés sur la petite scène, tous les autres forment un grand cercle, reprenant inlassablement un riff obsédant. Au centre Cathy Dezon, l'actuelle présidente de l'association – car Tarace Boulba est une « assoc' » –, dirige son monde avec autorité (« Oh, ça roupille, ce soir ! Vous vous croyez où ? On se réveille ! »). D'un geste elle enjoint les saxophonistes et les trompettistes d'entrer dans le jeu, invite un saxophoniste alto d'une quinzaine d'années à venir prendre un solo. Du côté des trombones et des tubas fusent des cris d'encouragement. D'abord hésitant, le petit altiste s'enhardit, négocie avec succès un doublement de tempo plutôt délicat sous les ovations. La température monte. D'autres musiciens, confirmés ou débutants, se succèdent au micro, tout aussi démocratiquement soutenus par leurs collègues. Il se dégage de tout ça une fantastique énergie collective, une joie énorme, palpable, de faire de la musique ensemble. Pendant la pause, Rachid Ouai, tromboniste et premier président de l'association, recrute pour le concert de samedi, à Sarlat : « Il reste quelques places dans le bus. Il nous faudrait plutôt des trompettistes et des saxophonistes. Des volontaires ? » Quelques doigts se lèvent. Aventure musicale collective, Tarace Boulba est aussi une utopie réalisée où, sans grands moulinets théoriques, on invente une façon plus intelligente de vivre ensemble. A l'heure de la MAO (musique assistée par ordinateur) et du virtuel, les Tarace Boulba réaffirment joyeusement et bruyamment que pour donner des couleurs à la vie, rien ne vaut une bande de fêlés bien décidés à partager leurs délires.

Et ils ne sont pas seuls à penser ainsi. Signe des temps ? Depuis quelques années, déferle sur la France une vague de néo-fanfares qui n'ont plus grand-chose à voir avec l'harmonie municipale d'antan, qui s'échinait sur « la Madelon »... Celles-ci rêveraient plutôt de la nouvelle génération des fanfares de La Nouvelle-Orléans (Dirty Dozen Brass Band, Rebirth Brass Band), du funk torride de James Brown ou de George Clinton, de l'afro-beat du Nigérian Fela Ransome Kuti, voire du swing cosmique de l'Arkestra de Sun Ra... Professionnelles ou amateurs, toutes ont en commun le goût de la fête, de la déconnade. On en retrouvera un bon nombre à l'affiche du second Fanfares Festival qui se tient dans quelques jours au New Morning. Elles ont des noms épatants comme Ceux qui marchent debout (qui avec déjà trois disques et des tournées marathoniennes font figure de « locomotive » du mouvement), l'Occidentale de fanfare (une « entreprise de déménagement Breizh-Gasconha » basée à Bordeaux, qui prouve avec éclat que les fifres du Sud-Ouest et les bombardes bretonnes ont beaucoup de choses à se dire, et de monde à faire danser), Qui sème le vent (récolte une tempête de cuivres implacables maniés par une bande de forts en thèmes), les Fils de Teuhpu (qui passent avec volupté du « funkyslave à l'éroticalypso, tout en s'égayant dans le punkacoustique »), ou les Pistons Flingueurs ! Certaines sévissent à Marseille (Accoules Sax), d'autres à Avignon (Güs Weg), tandis que d'aucunes célèbrent à Paris leur Afrique natale (Toups Bebey & le Spirit Pan-African Brass Company)...

Il serait assez plaisant de pouvoir qualifier les membres de ces orchestres de fanfarons et fanfaronnes. Las ! La définition du Petit Larousse illustré tombe comme une punition : « Qui se vante de vertus qu'il n'a pas : hâbleur, vantard. » Ça ne va pas du tout. Rien de plus modeste que celui qui sacrifie forcément son ego s'il veut jouer ce jeu-là. « A l'origine de Tarace Boulba, rappelle Rachid Ouai, dans les locaux de Tarace Boulba, il y a deux anciens des Nègresses Vertes, le tromboniste Mathieu Paulus et Joël Ruffier des Aïmes, spécialiste du stick [un étrange engin à dix cordes, à la fois guitare et basse électrique]. Après les deux premiers disques des Nègresses, ils ont eu envie de passer à autre chose. » Et d'abord de rester fidèles à l'esprit de « rock alternatif », profondément libertaire, »

dont les Bérurier Noir restent à ce jour l'emblème pour le légendaire refus de tout compromis avec l'industrie du disque et leur attachement à l'autoproduction (concerts, disques, etc.).

Une première cassette de six morceaux évidemment autoproduite et autodistribuée paraît en mai, et en octobre l'association est formée. « Avec un but : l'accessibilité à la musique pour tous. Mais aussi de tout faire pour que les gens se connectent. Ça pouvait aller de la cueillette des champignons à l'organisation de matchs de foot ou de fêtes. »

Les Tarace Boulba se mettent à donner des concerts et, très vite, poursuit Rachid, « s'est posée la question : que faire de l'argent ? On a décidé de louer un local, un répondeur téléphonique et on a mis gratuitement une salle de répétitions à la disposition des adhérents. » Pas de cotisation renouvelable chez les Tarace, mais un droit d'entrée de 100 francs, valable à vie !

« Aujourd'hui, on a environ 400 adhérents qui peuvent apprendre la musique, le chant ou un instrument dans des ateliers hebdomadaires qui se tiennent ici. On a des chômeurs de longue durée – beaucoup –, des juristes, des handicapés, des médecins et même deux astronomes ! Une quinzaine de personnes très impliquées font tourner l'association, mais je suis le seul à être payé, précise Rachid. J'ai un statut de travailleur indépendant et je facture mes services. »

Un disque autoproduit vient de sortir, et la réputation du groupe ne cesse de grandir. Des projets ? « On rêve d'aller jouer en Afrique. Et de pouvoir aider plus de monde. Dans nos locaux, on met quatre chambres à la disposition de gens en galère qui ont besoin de reprendre pied : pendant deux mois. C'est gratuit le premier mois, et ensuite, ils payent 200 francs par semaine. » L'association aimerait faire mieux, mais pas à n'importe quel prix. Les Tarace n'ont jamais demandé de subventions, et il n'est pas question de remettre en question ce principe : « Ce n'est pas notre philosophie, souligne Rachid. Le jour où on n'y arrivera plus, on mettra la clé sous la porte. »

LE POIVRON

Mensuel citoyen et écologiste □ MONTREUIL □ décembre 2000 \ n°29

Tarace Boulba

Tarace Boulba est une fanfare funk basée à Montreuil connue entre autres pour sa présence au côtés du DAL (l'occupation de la rue du Dragon), des sans-papiers (comme le 25 novembre dernier aux Instants Chavirés) et d'autres mouvements sociaux. C'est aussi une association loi 1901, montée en 1993 par Joël, Matthieu (ex-Négresses Vertes) et Rachid, dont l'objectif premier est l'accès à la musique pour tous et gratuitement. Basé sur une ouverture maximale à toutes les origines, les métiers et les couches sociales, Tarace Boulba est à la fois un groupe, un mouvement de musiciens, et un lieu de rencontre et de perfectionnement.

Pour participer aux activités de Tarace, il faut être adhérent, car tout marche en circuit fermé. Contre la somme de 100 francs (au titre de «droit d'entrée» plutôt que de cotisation), on devient membre à vie, et on a le droit de prendre part à toutes les activités. A l'heure actuelle, l'association regroupe 408 adhérents, dont 95% sont des musiciens, qui viennent pour participer à la fête, et aussi pour militer. Tarace Boulba a donné l'occasion à d'autres groupes de se constituer (comme Collectif Balthazar, Youri, Timoun Orchestra), à partir de gens qui se sont rencontrés dans le cadre de l'association et qui continuent d'y participer.

Concerts

Il y a toujours en moyenne une soixantaine de musiciens potentiellement mobilisables pour les concerts. Les concerts prévus sont annoncés sur le répondeur de l'association, et tous ceux qui peuvent et veulent viennent jouer, ce qui donne en général 20 à 25 membres par concert.

Tout au long de l'année, Tarace Boulba fait

à peu près autant de concerts payants que de concerts gratuits. Il a déjà parcouru toute la France et toute l'Europe (à l'exception de l'Angleterre). En fait, le groupe ne prend des concerts payants que pour rentrer dans ses frais, travaillant souvent avec des services municipaux. Sinon, ce sont des concerts de soutien, ou des concerts à l'arrache, comme ceux qu'ils ont fait rue de la Révolution à Montreuil.

L'association fonctionne sans subventions, et c'est donc l'argent récolté par les concerts qui est réinvesti pour financer les activités de l'association, selon les besoins et pour le bénéfice de tous. Ainsi, en juillet, le groupe se prend 15 jours pour partir au soleil. Il fait assez de concerts pour rembourser la tournée et dès que la somme est récupérée, arrête de chercher des concerts et joue off, pour le plaisir.

Social

Par la suite, l'association a ajouté à ses activités une partie «social». Dans le bâtiment de la rue du Colonel Delorme a été mis en place un système d'hébergement pour les précaires de l'association, une chambre avec 4 lits pour récupérer les gens en situation d'urgence, leur permettre de poser leurs affaires et ensuite de repartir. Ils sont accueillis gratuitement pendant un mois, puis à raison de 200 francs par semaine dans une limite de deux mois, pour éviter les squats. Une dizaine de personnes sont déjà passées ainsi par la rue du Colonel Delorme.

Les albums

«A la demande générale», le premier album de Tarace Boulba (1996), a été produit avec l'argent apporté par un producteur qui a accepté le principe du 50/50.

Pour le deuxième album («Une fois encore», sorti en septembre dernier), le groupe a fait des concerts payants jusqu'à pouvoir l'autofinancer, et le produire sous son propre label, «Formidable». Tout a été fait par l'association sauf la promotion et la distribution.



Vie de l'association

L'association est basée à Montreuil depuis sa naissance, et a installé son siège dans un bâtiment de la rue du Colonel Delorme, à l'angle de la rue de la Révolution, en 1997 (elle occupait auparavant un local rue Michel). Elle a aussi à sa disposition un terrain à La Courneuve où sont parqués les autocars. Il y en a quatre, deux qui marchent, un autre pour les pièces détachées et le dernier qui sert de roulotte. Pendant l'été, c'est là-bas que se font les répétitions. Sinon, elles ont lieu une fois par semaine au café La Pêche.

Des ateliers impro, des ateliers chant et des ateliers riff (répertoire du groupe) ont lieu tous les 15 jours rue du Colonel Delorme, à raison de 3 heures par session. En ce qui concerne l'apprentissage de la musique, l'association compte parmi ce qui se fait de mieux en Ile-de-France.

VENDREDI 1 JUIN 2001

S FESTIVAL

À Château-Renard, samedi 2 et dimanche 3

La guinguette des bords de l'Ouanne s'enflamme

DEUX jours durant, l'association Vox Populi propose des concerts et spectacles gratuits pour petits et grands en centre ville et en plein air. Musiques festives, accordéon new-yorkais, musique des îles, chansons françaises réalistes et joyeuses, ska, reggae, bossa, zouk, sketches déambulatoires (« Le retour de pétrolette » avec Sophie Cohen et Myriam Loucif) sont au programme tout au long du week-end.

■ Samedi 2 juin :

- à 19 heures : apéro avec Stéphane (formation acoustique : contrebasse, guitare, violon).

- à 20 heures : Jasmine. Une accordéoniste à la voix ténébreuse et envoûtante, pour un cabaret hors de la terre.

- à 21 h 30 : L'Équipée Zion. Douze joyeux drilles alliant roots, zouk, ska, bossa, ragga, dub warrior et airs folkloriques.

- à 23 heures : Tarace Boulba. Une musique tribale funk world servie par 25 musiciens et danseurs dotés d'un sens aigu de la fête.

■ Dimanche 3 juin :

- à 15 heures : contes et petites histoires, spectacle pour enfants proposé par Lorianne.

- à 19 heures : apéro-surprise

- à 20 heures : Les Marmots, guitare, chant et contrebasse pour des chansons qui nous vont droit au cœur.



Tarace Boulba.

- à 21 h 30 : Les joueurs de biques. Cinq garçons à la fois chanteurs, acteurs et bruiteurs, accompagnés de la démoniaque Natacha, présentent des ballades enjouées à l'humour mordant ou des chansons plus suaves teintées de jazz.

- à 23 heures : Ujama Sound System,

pour danser au rythme des platines, des samples et de quelques voix bien placées.

Samedi 2 et dimanche 3 juin, centre-ville de Château-Renard. Dîners-cabaret samedi et dimanche soir (menu à 50 F). Renseignements et réservations au 02.38.95.34.09.

51^e foire-exposition
durant trois jours

PARALLÈLEMENT à la Guinguette, la ville de Château-Renard accueille sa traditionnelle foire-exposition durant trois jours : trois jours d'effervescence marqués par la tenue d'une fête foraine, d'une exposition commerciale et artisanale, d'animations de rue et d'une exposition de peinture et sculpture à la maison Jeanne d'Arc.

Les festivités débuteront samedi 2 juin, à 10 heures, par la réception des autorités (Place de l'Hôtel de ville), suivie d'une inauguration de la foire en compagnie de l'Alliance musicale de Triguères et des sapeurs-pompiers (à 10 h 30). Ce même jour, à 21 h 30, aura lieu une retraite aux flambeaux au départ de la Place de l'Hôtel de ville.

Dimanche 3, place aux défilés de la fanfare d'Ouzouer-sur-Trézée (à 14 h 30), puis du groupe folklorique champenois Les Ribocortins (à 15 h 30), avant un concert d'orgues électroniques (à 18 heures, sur le podium) et un feu d'artifice final (à 22 h 30).

Lundi 4, le groupe portugais Ronda Minhota défilera à partir de 15 h 30, avant la remise des récompenses du concours de cidre bouché (à 17 heures, sur le podium).

Tous les spectacles et concerts sont gratuits.

**Le GPV rame
sur le littoral
de l'Estaque**

Page 7



**La RTM
supprime
le métro de nuit**

Page 2

**Gemplus : la direction fait
ses comptes, les salariés
s'interrogent**

Page 3

La Marseillaise

MARSEILLE

JEUDI 7 FÉVRIER 2002
0,75 €
N° 17253
© 04 91 57 75 00



TARACE BOULBA, PAS POUR LES GOGOLS. Y'a pas, vous savez bien : y'a des jours où on devrait pouvoir laisser parler davantage son instinct. Des jours où on devrait pouvoir tout envoyer dinguer autour de soi, et plus se fader tous ces gens qu'on a perpétuellement sur le dos ; des jours où on pourrait tout claquer d'un seul coup, partir au bout du monde et tout reprendre à zéro - ce genre de choses. Seulement voilà : vous, vous renâchez devant l'obstacle. Vous courbez l'échine et vous dites merci, vous laissez dire sur vous sans réagir, chaque jour vous renoncez un peu plus ; le chèque à la fin du mois et basta. Savez-vous pourtant qu'il suffit de pas grand chose, parfois, pour voir ses rêves s'accomplir ? Savez-vous qu'un éclair suffit, souvent, à faire de vous *quelqu'un d'autre* ? Connaissez-vous seulement l'effet dévastateur d'une armée de cosaques fendant l'air à bride abattue ? Approchez. Respirez le vent des montagnes, le souffle des plaines, respirez l'élan sauvage d'une horde rompue à la charge. Approchez, et tendez l'oreille à ces rengaines qui vous transpercent les sens comme une volée de flèches... Ah, pouvoir humer de près l'énergie revigorante des seigneurs de la steppe... Ah, sentir leur fougue vous fouetter le visage, et ramasser l'or du monde sur leur passage... Pas grand chose en vrai ; un grand bol d'enthousiasme ; une assiette de frénésie ; un bain de liberté ; et vous, le regard fier une fois pour toutes, qui remontez en selle et partez au galop. Bon sang, est-ce que JE SUIS CLAIR ? D.K. *Au Balthazar (Marseille) ce soir à 22h. 04.91.42.59.57*

aden

La sélection films concerts spectacles expos débats

13 mars - 20 mars 2012



TARACE BOULBA

funk

les 19 et 20 mars à Glaz'art

Impossible de ne pas se laisser entraîner par cette véritable fanfare funk, composée d'une impressionnante section de cuivres (pas moins de vingt souffleurs) et de percussions débridées. À l'origine du projet : Mathieu et Jo, des Nègresses vertes, précurseurs de ce genre de fiesta. Une halte francilienne parmi les innombrables dates effectuées chaque année par le collectif à travers la France.

■ Glaz'art, 7-15 av de la Porte-de-la-Villette, Paris 19°. 01 40 36 55 65. A 20h; 12,37 €

Techno

SOFA SURFERS

le 18 mars

à Glaz'art

Tandem issu d'une scène électronique viennoise très en pointe en ce moment, les Sofa Surfers se produisent à Glaz'art avec un nouvel album sous le bras. Tout comme Kruder & Dorfmeister, on sent chez eux une forte influence hip hop au niveau des rythmes, en plus nerveux. Leur musique instrumentale, volontiers aventureuse, est dotée de ce grain de folie si caractéristique qui leur permet de glisser, entre deux nappes de synthés, d'épaisses lignes de basse dub comme des sonorités plus insolites tout droit sorties des cocktails kitsch. Le tout avec le sourire en coin de ceux qui savent.

■ Glaz'art, 7-15 av de la Porte-de-la-Villette, Paris 19°. 01 40 36 55 65. A 20h; 12,37 €.

4,80F

le Parisien

La fourmi rêveuse et les cigales funky

TEXTE ET GROOVE

**Musique métisse
avec Nemla et
fanfare funk
avec Tarace
Boulba, samedi
27 mai à la MJC.**



Ce qui séduit chez Nemla c'est la qualité des textes.

Photo D. R.

Suivront les Tarace Boulba. Rien à voir avec l'œuvre de Gogol. "Ça vient plutôt de tarace! Lorsqu'on se vannait entre mômes. C'est un rappel sentimental de notre petite enfance!", explique Rachid. Avant d'être un groupe (ou plutôt un big band funk), les Tarace Boulba sont une association formée il y a un an et demi par Joël Ruffier et Mathieu Paulus, deux anciens musiciens des Négresses Vertes. La recette: une section rythmique réduite à des percus, une batterie et un stick Chapman (basse-guitare à dix ou douze cordes) et une impressionnante section cuivres (saxos, trompettes, trombones, flûte, sous-bas...). Lors d'un précédent et très

convainquant concert à l'Elysée Montmartre, ils étaient si nombreux sur scène qu'on n'a pas eu le temps de les compter. "La formation est souple même s'il y a des répétitions obligées. Chaque musicien paie une adhésion à vie de 100 francs et vient aux concerts suivant sa disponibilité. Quand la scène le permet, on peut aller jusqu'à cinquante sur scène. Quand la scène est plus petite, on est vingt sur scène et vingt dans la salle. Chaque morceau comprend un début et une fin travaillés, entre les deux c'est free love. On ne sait jamais qui va jouer les improvisations. Ça se joue sur scène par une invitation de Mathieu, notre maître de céré-

monie", poursuit Rachid. De cette théorie du bordel ambiant naît un groove épais, direct, joyeux. Ça démarre plein pot, ça tourne dans tous les sens et ça va droit au but: ça donne envie de bouger. Deux pas en avant, trois pas en arrière, "et bien funkez maintenant!"

Erwan Perron

Nemla et Tarace Boulba, concert samedi 27 mai à 20h30, à la MJC, 12 place de la Résistance. Tarif unique: 40F.

Contact Tarace Boulba association, Rachid, au 48.58.78.26.

Seine-Saint-Denis

le magazine

MENSUEL ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

FANFARE FUNK

FÉVRIER 2002

57

TARACE BOULBA

"Chacun a droit à son solo et au soutien des autres."

À FOND LES CUIVRES



Huit ans d'existence, 480 membres. Tarace Boulba, c'est tout un état d'esprit. Le plaisir de jouer et de faire la fête.

Tarace Boulba ! Une sotnia de cosaques déboule sur scène. Les cuivres sonnent la charge d'un funk emmenant le public au grand galop, les paroles claquent, dépeignent la steppe urbaine et le plaisir de jouer emporte le reste. Tarace Boulba est un état d'esprit, une fête sans chef où chacun est responsable de soi devant les autres. En répétition au Café La Pêche de Montreuil, mise en place par pupitres, sans distinction d'âge, de profession ou de sexe : "Chez Tarace, tout le monde est accepté, d'où qu'il vienne, quel que soit son niveau, dit

Rachid, le manager. Tarace Boulba est une association, 15,29 euros d'inscription font de vous un membre à vie. Après 8 ans d'existence, on compte 480 membres." Les musiciens ne touchent pas d'argent mais tous les frais des déplacements sont pris en charge par les bénéfices des concerts. "La récompense, s'exclame Pedro, trombone, c'est de jouer sur des scènes comme le Bataclan, le New Morning, les tournées en province, à l'étranger." Respect et solidarité sont les principes fondateurs du Tarace Boulba. Tout le monde est sur un même pied d'égalité, dans l'organisation comme sur scène. "Les rythmiques sont assez simples à apprendre,

explique Pedro. Dès que l'on se sent prêt, on peut monter sur scène. Chacun a droit à son solo et au soutien des autres. De toute façon, devant le public, on ne peut pas jouer les Mickeys..." ■

Georges Makowski

Barbès fait son festival

Ce week-end, la musique algérienne rythmera les rues

Concerts, DJ, sound-systems, défilé et ateliers investissent le XVIII^e arrondissement à l'occasion de la première édition du Barbès Tour. Deux jours d'animations festives et gratuites.

"L'idée était de faire une énorme fête gratuite qui puisse à la fois mobiliser les habitants de Barbès et animer le quartier. L'Année de l'Algérie était une occasion à ne pas manquer, Barbès étant le premier quartier parisien à avoir accueilli les immigrés algériens", explique Mohand Haddar, organisateur du Barbès Tour.

Une centaine de musiciens venus d'Algérie viendront, samedi et dimanche, à la rencontre des artistes et du public français. Samedi,

les concerts se succéderont, de la Goutte-d'Or (dès 14 heures) au Cabaret sauvage (jusqu'à 5 heures du matin). Dimanche, un défilé musical déambulatoire est organisé, le long de la ligne 2 du métro, avec une dizaine de chars et une centaine de musiciens algériens - Tamanrasset, Tindouf, Béni Abbès, Ouargla... -

des DJ et des sound-systems. "Le carnaval de Notting Hill à Londres nous a donné envie de recréer un événement de ce genre à Paris. Même si, pour la première édition, il n'aura pas la même ampleur, je pense sincèrement qu'il sera réussi", estime Mohand Haddar. Infos : 01 42 03 01 65 ou www.barbestour.com. A.S.



Le groupe Tarace Boulba, en concert gratuit samedi et dimanche

metr

Télérama

> Sortir

Télérama

Le guide de vos sorties
à Paris et en Ile-de-France

N° 98 > Du 13 mars au 19 mars 2002



Tarace Boulba

> Les 19 et 20 mars, 20h30, Glaz'art : 7, av. de la Porte-de-la-Villette, 19^e, 01-40-36-55-65. (9,50-11 €) (62,32-72,16 F).

> L'aventure a débuté il y a presque dix ans. Jo et Mathieu n'avaient qu'une envie : croiser le Chapman stick (instrument à cordes hybride entre basse et guitare) avec des cuivres sur des rythmes funk. Pour le fun. Avec le temps, l'expérience a séduit de plus en plus de musiciens. Tant et si bien qu'aujourd'hui, Tarace Boulba (devenu une association) n'en compte pas moins de 350 dont un chauffeur routier, une infirmière, un instituteur et même un graphiste de Télérama.fr, tromboniste à ses heures perdues. Vous comprendrez qu'avec un tel effectif, la bande ne se produise pas au complet, qui plus est au Glaz'art, lieu de petite taille réputé pour sa convivialité. Donc, comme dans une équipe de foot, les musiciens et chanteurs de Tarace Boulba tournent par tranches de 30 à 50 (quand même !) individus. Mais, quelle que soit la formation, sur scène, la fanfare est toujours animée par ce même sens du groove qui transforme chacun de ses concerts en méga-fiesta célébrant le dieu funk. Le genre de transe collective à vivre au moins une fois dans sa vie.

F. PÉ.

Sofa Surfers

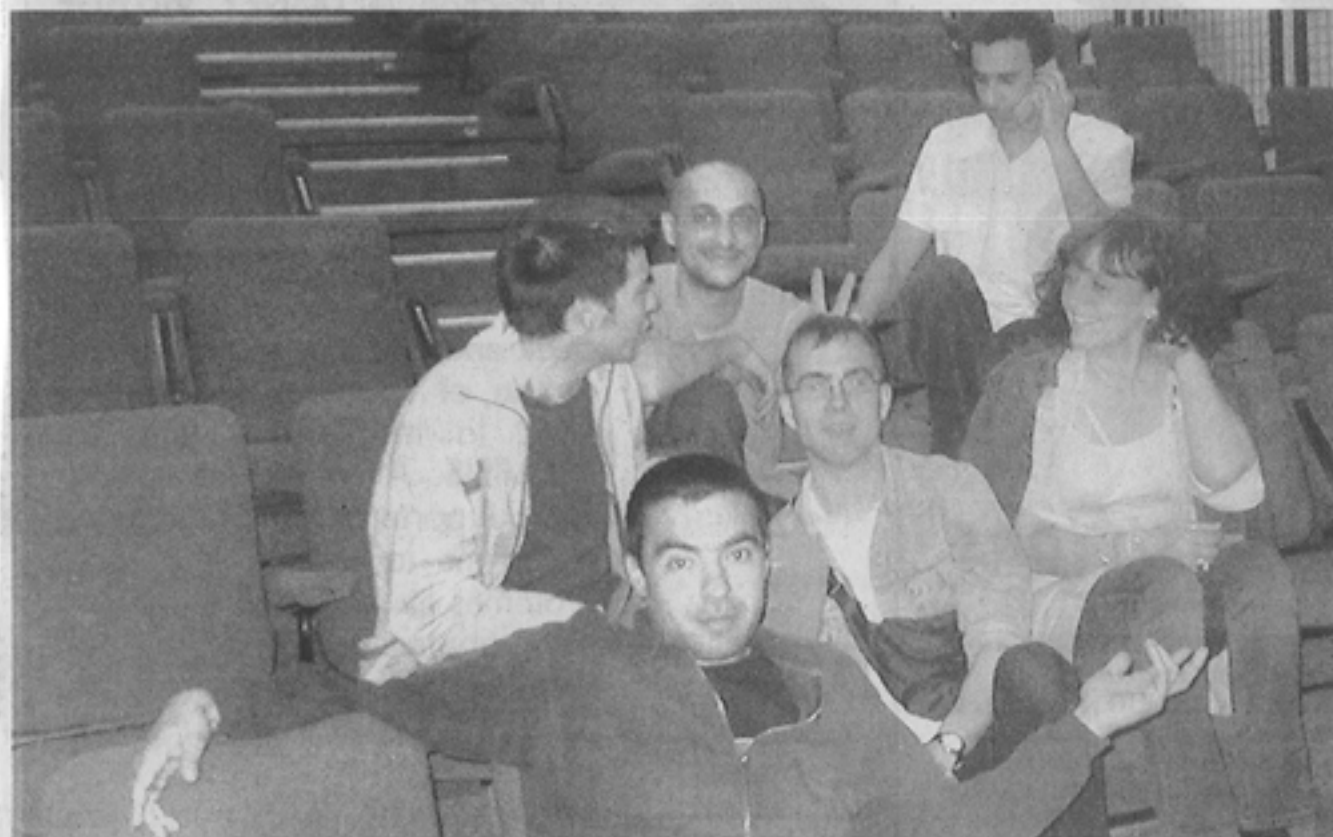
> Le 18 mars, 20h30-2h, Glaz'art : 7-15, av. de la Porte-de-la-Villette, 19^e, 01-40-35-55-65. (9,50-11 €) (62,32-72,16 F).

> Bonne nouvelle ! Le Glaz'art s'est payé une nouvelle sono, a relifté sa déco et, avec ses boiseries qui lui donnent un air de pub breton, est en passe de devenir l'un des lieux les plus sympathiques de la capitale. Pour fêter ses 10 ans, le club de la porte de la Villette invite les Autrichiens Sofa Surfers. A l'écoute de leur inégal mais toujours efficace *Encounters*, où ils convoquent une flopée de tchatteurs énervés, on suppose que, chez eux, ces Viennois sont moins souvent vautrés dans les canapés des bars lounge que fourrés au très underground et enfumé Dub Club (à écouter, la belle compilation éponyme sur le label G Stone). On aurait aimé entendre à Paris la chanteuse Dawna Lee, séduisante sur *Can I get a witness*. Il faudra se contenter de MC DJ Collage, qui devrait néanmoins faire péter le sound system avec son ragga-hip-hop sombre et rageur. Autre Autrichien en vue, DJ Romeo, maître des mix "Vienna Scientists", assure le warm-up de la soirée. — E. P.



TARACE BOULBA

un groupe unique à géométrie variable où l'amitié règne en maître !



Nous les avons rencontrés avant leur passage à l'espace Charles-Vanel, à l'initiative de l'association « SCENES SUR MARNE » et nous avons découvert des garçons sympathiques et généreux.

« LA MARNE » : Quand est né TARACE BOULBA ?

Julien (tromboniste) et Lionel (trompettiste) : C'est Joe et Mathieu des « Négresses Vertes » qui l'ont créé en 1993 ; cela fera bientôt dix ans.

« LA MARNE » : L'originalité de ce groupe réside dans le fait que, à proprement parler, il ne s'agit pas d'un groupe au sens où on l'entend habituellement, mais d'une association "loi 1901".

Julien (tromboniste) et Lionel

(trompettiste) : Ce n'est pas un groupe fermé. Il y a actuellement cinq cent trente-trois adhérents. Tout le monde est accepté et il y a même des gens qui ne sont pas musiciens qui sont inscrits, qui aident l'association. On a des mécènes, des gens qui soutiennent l'association, qui proposent leurs services, qui sont chauffeurs de bus etc.

« LA MARNE » : L'idée en fait de Joe et Mathieu des « Négresses Vertes », en créant TARACE BOULBA, ils souhaitaient faire quelque chose d'un petit peu différent, je suppose ?

Julien (tromboniste) et Lionel (trompettiste) : Oui, ils ont voulu faire un groupe ouvert à tout le monde, une espèce de grosse néo-fanfare funk, qui allie le « STICK » à la batterie et aux cuivres.

« LA MARNE » : Après « Les Négresses vertes », Joe et Mathieu ont eu peut-être envie de faire quelque chose de plus convivial, de moins « show-biz » ?

Julien (tromboniste) et Lionel (trompettiste) : Oui voilà c'est ça. C'est essayer de s'éclater sans avoir les inconvénients du « show-biz », pas de rapport d'argent, pas de rapport de force avec les ma-nagers qui surveillent tout ce qui se passe et qui disent : « là ça va pas ».

Arrivée de Rachid le responsable du groupe

« LA MARNE » : On vient de le voir, « TARACE BOULBA » n'est pas un groupe comme les autres, mais organise-t-il, malgré tout, des tournées de concerts comme le font les groupes habituels ?

Rachid : On fait actuellement cinquante à soixante concerts par an, partout en France et même en Europe, sauf en Angleterre où être accueillis par une quarantaine de

personnes leur fait un peu peur. En revanche, on est très bien accueillis en Espagne, en Belgique, en Allemagne où notre concept assez festif passe très bien. Par exemple, on a fait un passage en Irlande très sympa.

« LA MARNE » : En terme d'enregistrement, vous avez des réalisations à votre actif, ou en d'autres termes : est-ce qu'on peut trouver des CD de TARACE BOULBA et où ?

Rachid : Oui nous avons fait deux albums qui sont en vente à nos concerts et également à la FNAC et chez VIRGIN. Vous pouvez les acheter, ils ne sont pas cher (rires) ! Le premier réalisé avec un producteur indépendant qui avait eu un coup de cœur pour nous et le second autoproduit, car il n'y avait qu'un seul producteur assez fou pour nous suivre ! (éclats de rire)

« LA MARNE » : Le but n'est pas, bien évidemment, de faire des scores en terme de vente d'albums mais plutôt de disposer d'une opportunité de diffuser la musique pour laquelle vous vivez, auprès de ceux qui l'apprécient !

Rachid : On tient beaucoup à notre autonomie ! On ne veut pas tomber dans le piège de quelqu'un qui se sert de l'image du groupe à ses fins personnelles.

« LA MARNE » : Quels sont vos projets à court terme ?

Rachid : L'Afrique. C'est notre grand projet pour les mois à venir. Le départ est prévu pour le mois de février ou mars et nous permettra de confronter nos cultures et nos musiques à la rencontre de ces peuples qui vivent, pour certains, dans le plus grand dénuement et dont l'enthousiasme musical est pourtant très vivace.

« LA MARNE » : Vos morceaux

sont-ils uniquement instrumentaux ou chantés ?

Rachid : Tous nos morceaux sont chantés. Ce sont les chanteurs qui écrivent les textes sur des musiques composées pour la plupart en répétition. Pour cela, nous disposons d'une salle spéciale qui n'a rien à voir avec nos propres locaux où ont lieu les ateliers qui permettent aux membres de notre association de se familiariser avec la musique et même d'apprendre à jouer d'un instrument. Il y a dans ce pays une foule de gamins qui ont envie d'apprendre à jouer et qui ne peuvent le faire par manque de moyens. TARACE BOULBA, grâce à ses concerts, récolte des fonds qui servent à cela. Nous avons également dans nos locaux quatre lits afin d'accueillir des personnes en détresse ou en rupture sociale et ainsi de leur éviter le pire et de tenter de les remettre sur les rails. Nous avons ainsi pu « sauver », à ce jour, douze personnes et nous en sommes très fiers ! De plus, les concerts permettent à nos adhérents de faire l'expérience de la scène, ce qui, quoi qu'ils en fassent, leur apporte toujours quelque chose de fort ! Moi-même, quand j'étais jeune, j'ai souhaité jouer d'un instrument, mais je n'ai pas pu apprendre par manque de moyens. Il m'a fallu attendre la création du groupe « TARACE BOULBA » pour pouvoir jouer !

« LA MARNE » : Combien de temps dure un concert de TARACE BOULBA ?

Julien (tromboniste) : Cela dépend des concerts, du public et des membres du groupe. Chaque concert nous apporte un public différent, mais nous aussi, nous sommes différents ! Ce ne sont pas toujours les mêmes personnes qui jouent dans TARACE BOULBA et donc il faut que la rencontre se fasse. En général, au bout de deux ou trois morceaux, tout le monde danse ! Comme les morceaux peuvent se prolonger presque à l'infini, les concerts peuvent, en fait, durer relativement longtemps si le feeling avec le public est bon !

« LA MARNE » : Le phénomène TARACE BOULBA n'a jamais intéressé les médias audiovisuels ?

Rachid : Si, il y a eu des reportages. Ce qu'il y a, c'est que nous, nous ne faisons pas la démarche d'aller vers eux. En revanche, s'ils veulent faire un reportage, on ne s'y oppose pas. Ils viennent dans nos locaux et ils filment ce qu'il y a. Moi, je me suis engueulé avec un mec qui voulait absolument filmer un percussionniste en train de jouer du saxo parce que ça ferait mieux à la télé !

« LA MARNE » : On va donner les coordonnées de TARACE BOULBA pour tous ceux que ça peut intéresser et je pense qu'ils peuvent être nombreux !

Julien (tromboniste) :

28, rue du Colonel-Delorme
93 MONTREUIL
Tél. : 01.48.58.78.26.



Rachid

THUIN

Les 7^{es} fêtes de la musique

Durant 3 jours de festivités gratuites (les 21, 22 et 23 juin), plus de 45 concerts gratuits se dérouleront à travers la Thudinie, avec notamment le rallye musical et la foire aux fanfares avec en vedette : "Tarace Boulba" "from Paris".

Durant trois jours, plus de 45 concerts gratuits enflammeront toute la Thudinie. On aura ainsi le plaisir d'accueillir une grande palette de styles musicaux qui s'étend du rock au funk, en passant par des fanfares plus classiques. Mais les amateurs de folk, de jazz ou de country ne seront pas oubliés non plus. Vendredi ouvrira le bal avec le désormais traditionnel Rallye musical qui se déploiera au gré des terrasses, des places, des cafés, des restos, des salles de concert de toute l'entité Thuin-Lobbes.

Dès samedi midi, en piste pour la deuxième Foire aux fanfares. Un parcours acoustique emmènera autour du Musée insolite du tram, rue du Fosteau. On découvrira des fanfares classiques (Leers et Fosteau 12-14 heures et l'Académie de Thuin 14-15 h 30).

Aussi des formations moins académiques (Fanfoireux 15 h 30/17 heures) et moins conventionnelle (Fanfoireaux 15 h 30/17 heures) ou "Cramique" (17h-18).

Suivra un groupe sénégalais "Ibrahima Diawara" (18-19 heures) et un band polonais : la fanfare "Fabryki Wagon" (19 heures-20 heures.).

En Soirée, le grand rendez-vous



.....
Tarace Boulba:
une "fanfare
punk" de plus à
découvrir, parmi
d'autres spectacles
alléchants.
.....

est fixé autour du podium principal à 20 heures. C'est inédit, il s'étendra cette année sur la place de la Ville-Basse.

Là, le public sera entraîné par les mix de jazz et de musique africaine signés "Al Harmonia" (20h-21h30), puis envoûté par la magie de la musique gitane proposée par "Traktor" (21 h 30-23 h 30). Vers vingt-trois heures trente, la tête d'affiche parisienne (notre photo) sera la fanfare "Tarace Boulba", qui

proposera un impressionnant concert de soul et de funk. Pour ce qui est des références, "Tarace Boulba" est né de la fusion de plusieurs groupes ; on y retrouve notamment quelques ex-"Négres-vertes". Enfin, pour aller jusqu'au bout de la nuit, on vivra une after endiablée avec en vedette "Zaius" et DJ Stein.

Le dimanche, dès 8 heures, des concerts d'orgues et de tambours, des chorales, un jazz band se succéderont à travers l'entité.

C'est le spectacle pétillant de jeunes musiciens et chanteurs d'"AKD" qui clôturera le programme. Rock et variétés seront encore là pour finir en beauté ces fêtes de musique à la maison du Peuple de Lobbes. C'est une organisation de l'Action Laïque de Thudinie, en collaboration avec le centre culturel de Thuin et le conseil de la Musique de la Communauté Française. Rens. : P. Lefebvre (0495/53.50.91) ou Ph. Blanchart (0495/16.95.08). ★



COLORS DE MÚSICA



JORDI FITER

TARACE BOULBA PORTA LA FESTA AL CARRER AMB RITMES MESTISSOS

Escaldes-Engordany o El multitudinari grup Tarace Boulba va obrir ahir el cicle Colors de música, programat pel Comú d'Escaldes. La formació francesa integra 25 intèrprets d'orígens molt diversos (a la foto durant l'actuació del vespre) que van oferir un repertori marcat per la fusió i el mestissatge i una posada en escena plena de bon humor. Els Tarace Boulba van refusar l'escenari de la plaça Coprínceps i van preferir tocar a peu de carrer i el públic va poder sentir des de ritmes *funky* fins a aires *ska* i *reggae*, entre molts altres. Els Tarace Boulba tornaran a actuar avui i demà serà el torn d'I Muvrini.



▶ TARACE BOULBA A ESCALDES

Escaldes-Engordany. - El cicle Colors de Música, organitzat pel comú escaldenc, ofereix per segona vegada l'actuació de Tarace Boulba, una banda multiracial funk que es compon d'un total de 25 músics. L'espectacle tindrà lloc a la plaça Coprínceps en dues sessions, de les 19 a les 20.30 hores i de les 22 a les 23.30 hores.

Informació: 890 875.

Tarace Boulba en l'actuació d'ahir a la plaça Coprínceps d'Escaldes.



EL CICLE COLORS DE MÚSICA Pàgina 15

Festa al carrer amb el 'funky' del grup Tarace Boulba

Tarace Boulba en Grande-Rue

Une clôture en fanfare de "L'été sous les charmes"

« Nous sommes très satisfaits du cru 2002 de "L'été sous les charmes". Nous avons drainé entre 400 et 600 spectateurs chaque week-end de juillet et août. C'est un succès pour le service culturel qui s'est investi pour permettre aux Drouais de profiter gratuitement de spectacles de qualité. » Josette Philippe (RPR), adjointe au maire de Dreux chargée de la culture, a poussé un ouf de soulagement samedi soir à la fin de la bonne prestation de la fanfare funk Tarace Boulba. La saison 2002 de "L'été sous les charmes" s'est bien installée dans le paysage estival de la cité du rocasse.

Selon la responsable culturelle de la ville, la sociologie du public est très mélangée. Les grandes familles de Dreux côtoient sans difficultés « les Drouais d'en bas » le temps d'un concert. D'ailleurs, la difficulté réside dans la fidélisation de ce public au-delà de la durée des concerts. Il est quasi impossible de rencontrer une seule personne profitant du centre de la ville un quart d'heure après la prestation des artistes. « Nous réfléchissons à ce problème qui n'est pas propre à Dreux mais à toutes les petites villes de province. »

Adoptée

Côté programmation, le public a apprécié tous les genres musicaux ou presque : du jazz à la funky en passant par la chanson française et les musiques du monde. La pluie n'a pas trop perturbé la saison des



DREUX, SAMEDI SOIR. – Les vingt-trois musiciens du groupe Tarace Boulba ont fait vibrer la Grande-Rue Maurice-Viollette.

concerts de rue de l'été. « Nous avons prévu de nous replier, en cas de perturbations climatiques, dans le théâtre. Nous n'avons pas eu besoin de cela, bien que,

quelque fois, la fraîcheur ait dominé l'ambiance de la Grande-Rue-Maurice-Viollette. »

Eric Bruno, responsable du service culturel, et sa collaboratrice,

Martine Rosello, vont reprendre leur bâton de pèlerin pour préparer la prochaine saison de "L'été sous les charmes" avec plus de certitude. La version actuelle des

concerts de rue a été testée depuis trois ans. Apparemment, elle est adoptée définitivement par la ville.

AHMED TAGHZA

...des Drouais ont été... télévision, le mini-four, un alcools, etc. Le montant du

● **Théâtre.** – La ville de Dreux dans le cadre des activités de proposées sur les différents qu propose un atelier théâtral avec Irène Depont et Antoine Marneur (tre du Détour).

Tarifs selon quotient familial, seignements et inscriptions à pa

● **Circulation, travaux de chemements.** – La circulation dans ses rues de la ville de Dreux, en de travaux de branchements réalisés l'entreprise SATT pour le compte Société lyonnaise des eaux, sera mentée : jusqu'au jeudi 29 août Lavoisier, au droit du n°4, rue de ville, au droit du n°63. Du mercredi 29 août au mercredi 4 septembre : Kennedy, au droit du n°13. La circulation sera perturbée et s'effectuera demi-chaussée selon l'avancement travaux. Le stationnement sera interdit (de type gênant) des deux (2) côtés voies, au droit des n° 4 de la rue Lavoisier, 63 de la rue de Rieuville et l'avenue Kennedy.

● **Circulation et stationnement raison de travaux de terrassement.** La circulation et le stationnement diverses rues de la ville de Dreux raison de travaux de terrassement sés par la régie municipale du seront réglementés. Jusqu'au vendredi 30 août : avenue Winston-Churchill droit du n° 2, rue des Prêtres, au droit du n° 13, rue de la Sablonnière, au droit du n°23. Du lundi 2 au vendredi 6 septembre : rue Saint-Thibault, au droit du n°148. Du lundi 9 au vendredi 13 septembre : rue du Colonel-Gaulis au droit du n°29. Du lundi 16 au vendredi 20 septembre : rue de Billy, au droit du n°10, rue des Capucins, au droit du n°48, avenue du Général-Lecle droit du n°4, rue des 9 et 10 juin au droit de l'agence Normile. Du 23 au vendredi 27 septembre, rue Philippe-de-Commines, au droit du n°1 lundi 30 septembre au vendredi 4 septembre : avenue des Fenots, au droit du n°81. Le stationnement sera interdit (type gênant) selon l'avancement

Une dernière belle soirée

Samedi soir, devant plus de cinq cents personnes, le groupe Tarace Boulba a déployé une énergie remarquable. L'apothéose finale d'un festival plébiscité par tous les Drouais qui en redemandent.

SAMEDI soir en Grande-Rue, le groupe Tarace Boulba a brillamment illustré les dominantes festives et estivales qui caractérisent depuis plusieurs années les rendez-vous proposés par la ville de Dreux dans le cadre de l'Été sous les charmes.

Avec plus de cinq cents personnes, le dernier concert de l'été 2002 a connu sa plus forte affluence de la part d'un public qui se fidélise d'années en années. Le groupe Tarace Boulba a visiblement éprouvé un malin plaisir à insuffler à l'assistance un esprit festif et tonique hors du commun. Les quelque vingt instrumentistes et choristes n'ont éprouvé aucune difficulté à prendre leurs marques sur une scène n'offrant pourtant qu'une surface réduite. Les cuivres, qui constituent la première ligne du groupe, les percussionnistes et les chanteurs s'articulent autour d'une basse résolument funk : le stick Chapman.

Aucun artifice superflu

À l'image de la formation Torpédo Deluxe qui se produisait la veille au même endroit et à la même heure, Tarace Boulba se présente comme une authentique fanfare du XXI^e siècle. L'état d'esprit qui rassemble les compères ne s'embarrasse d'aucun artifice superflu. Ceux-ci vont à l'essentiel de leur vocation empreinte d'une farouche détermination à impulser la fête à partir d'événements humains de notre vie quotidienne. Les hommes poli-



Tarace Boulba, un savant mélange de chansons et de musique.

tiques et les médias sont largement égratignés dans des textes simples qui sonnent juste. Tarace Boulba n'est pas un groupe engagé politiquement. Les hom-

mes et femmes qui le composent partagent une certaine conception de la dignité humaine et de la vie en communauté qui se traduit sur scène par un vibrant hymne à

la reconnaissance des différences, tant idéologiques que musicales. Tarace Boulba fustige tous les clichés d'intolérance qui collent à l'image de Dreux. Le public s'est

visiblement montré sensible à cette approche de la vie locale. Un groupe qui a clôturé avec brio l'animation phare de la municipalité.

Rédaction. —
neurs, BP 120
Cedex (02.37.
02.37.63.03.78
Publicité. —
7, rue aux
28101 Dr
(02.37.46.95.4
14.00 à 18.00,
annonces et
ques.

SERVICE

Médecin. —
Pharmacie.
s'adresser à
(02.37.65.84.10)

URG

SAMU — 15 (2
Pompiers. —
Police sec.
(02.37.65.84.10)
Sans-abri
02.37.42.88.27
Gendarmerie
Dreux (02.37.6
EDF-Dépann
0810.28.48.68
GDF-Dépann
0810.28.27.26
Régie du gaz
cité. — 02.37.
Lyonnaise
0810.881.881

TA

— Maury (06.2
— Véry (06.07
— Allô Taxi (02.37.65.84.10)

PERMA

Centre d'ins
droits de la
famille (CIDF)
Tourniquet, de
de 14.00
(02.37.42.79.7
Centre d'info
consultation
toxicomanie
9.00 à 12.00
17.30, 5,
(02.37.46.47.9)



UNITED
COLORS

AFRICA BOULBA

OU LES AVENTURES DE TARACE BOULBA EN AFRIQUE



LE MOIS DERNIER, dans cette même rubrique, nous vous annonçons le périple de cette fanfare hétéroclite qu'est Tarace Boulba partie à la rencontre du continent africain. Depuis ils en sont revenus la tête remplie d'images, de couleurs, d'odeurs et, quelque part, ils ne seront plus jamais les mêmes. C'est ce que nous raconte Rachid, musicien, mais aussi manager du collectif, accompagné de Nico à la promo, que nous avons rencontré dans un café parisien de la place de la Nation. Place qui quelques jours avant avait fait le plein de gens venus crier leur colère contre l'administration américaine qui massacre à qui mieux mieux le peuple irakien sous couvert de restaurer la démocratie dans ce pays, mais ceci est une autre histoire...

LE PROJET

« En gros le projet est né il y a une dizaine d'années.

On avait tous envie d'aller en Afrique au sein de Tarace Boulba, on a sélectionné huit pays dans un premier temps, mais nous nous sommes vite rendu compte que ça ne le faisait pas surtout. Certains pays comme le Nigeria nous intéressaient, mais étaient trop dangereux. On a choisi le Mali parce qu'à Montreuil, ville où nous nous retrouvons et où l'on a notre local de répétition, il y a une grande communauté Malienne. Pour le Burkina Faso, ce fut différent, les percussionnistes qui jouent avec Tarace Boulba ici, sont Burkinabés. Ils nous ont dit, pourquoi ne pas aller faire un tour chez nous, et c'est comme cela que l'on s'est retrouvé là-bas. » Il faut la ténacité d'un Rachid, pour pouvoir mener à bien ce projet, car le nerf de l'aventure, c'est bien sûr les moyens de la réaliser.

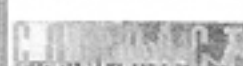
« On a économisé un peu de sous, et l'on a monté le dossier.

poursuit Rachid, c'est la première fois que l'on demande des subventions, d'habitude, on n'est pas trop chauds pour aller chiner dans les locaux des administrations. Mais vu le coût du projet, il nous aurait fallu économiser dix ans pour pouvoir le réaliser. » En fait, les

différents partenaires sollicités étaient antinostalgiques, et ce n'est pas le projet en lui-même qu'ils ont financé, mais plutôt le travail social effectué depuis dix ans par l'association Tarace Boulba.

« On a réussi à avoir 850 000 Francs sur le million que nous avions demandé, annonce le manager musicien. La mairie de Montreuil, tout d'abord, qui nous a fait, en plus, profiter de son carnet d'adresses, le Conseil Régional nous a bien aidé, le Département des Musiques Actuelles du Conseil Général, les centres culturels de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso ont adhéré au projet dans la mesure où l'on y impliquait des groupes locaux. » En tout, le travail de préparation a duré un an et demi, et seul le ministère de la Culture, s'est fait mettre aux abonnés absents...

Une fois l'ensemble des subventions arrivées, les Tarace Boulba achètent dans un premier temps un autocar. Autocar qu'ils laisseront aux musiciens locaux du Burkina Faso à la fin de leur périple. Ils envoient donc ce véhicule à Dakar, via Marseille et achètent soixante-cinq billets d'avion. Lorsque l'on sait que l'association Tarace Boulba compte 585 adhérents dont pas moins de 560 musiciens, on comprend bien qu'il n'y avait pas de place pour tout le monde. « En fait, on a ouvert la liste en demandant aux gens, ceux qui désiraient être du voyage. Environ



90, ont répondu présent, on a dû en recalier une vingtaine, les moins impliqués dans l'association ou ceux qui ne viennent que pour le Bataclan ou le New Morning nous explique Rachid. » Première, mais unique galère pour les Tarace Boulba, leur autocar est bloqué une semaine de jours à Dakar par des douaniers corrompus, pour une obscure histoire de papiers. Ils ne s'en sortirent qu'en payant des escrocs... De toutes façons, le seul désagrément du voyage des Tarace Boulba fut le manque d'argent occasionnel, le seul...

PREMIER VOYAGE : LE MALI

Arrivée à Kayes à l'ouest du pays, ensuite direction Yélimané à la frontière Mauritanienne, pour finir par Bamako, la capitale. « Imaginez trente toubus qui arrivent en autocar ! On a fait l'attraction partout où l'on est allé. Tout le monde nous regardait sur la route, c'était excellent, il y avait six concerts de prévus au départ, mais on en a fait neuf. On a donné des spectacles dans des écoles dans des centres culturels, dans des centres sociaux, dans des centres pour jeunes, toutes

sortes de trucs, des plans à l'arrache aussi... Là je parle de concerts pas de plans zicou, tous les jours, on a joué en fait, une "free party" par ci, par là, dans les arbres, sur la colline, dans le désert... » À chaque étape des Tarace Boulba et de leur autocar, la première démarche est d'aller voir le chef du village. « À chaque fois que nous nous sommes arrêtés, il fallait discuter que ce soit avec le chef du village, ou le représentant de l'autorité pour leur dire que nous étions là, que nous voulions nous installer, pour rester une nuit et partir le lendemain. En précisant que nous n'étions pas des touristes habituels, mais des musiciens avec une démarche artistique. Il y a un protocole à respecter et une fois que ce protocole est respecté il n'y a aucun problème, aucune restriction sur ce que tu veux faire. »

DEUXIÈME VOYAGE : LE BURKINA FASO

La première équipe accueille la seconde sur l'aéroport de Bamako. « On s'est croisé trois jours à l'aéroport.

se souvient Nico, le premier groupe attendait ceux qui arrivaient avec des percus de la zicou. On a créé l'événement à Bamako, ils n'avaient jamais vu un saxo de leur vie, alors trois d'un coup et puis vingt... D'abord, on est blancs, ensuite on sort les instruments, puis on joue devant eux, et pour finir on ne demande pas d'argent, les gens étaient scotchés. » Cinq concerts au Burkina, trois à Bobo-Dioulasso et deux à Ouagadougou et toujours des prestations spontanées et informelles. Avec quelques différences entre les deux équipes. « On a senti une tension au Burkina qu'il n'y avait pas au Mali, analyse Rachid ils ne captent pas les blancs de la même façon. Autant au Mali, ils sont fiers et ne vont pas te réclamer de la thune, au Burkina on te demande d'abord de la bouffe et de l'argent et ce n'est que dans un deuxième temps que l'on te demande ce que tu viens faire là... »



EN CONCLUSION : LE NEW MORNING À PARIS

« C'était crevant, mais si c'était à refaire, je le referais et même dès aujourd'hui, déclarent en chœur Rachid et Nico. Le plus dur, en effet, c'est l'absence de confort, mais tu vas à l'essentiel, un bol de riz avec un bout de viande et c'est ton repas. Sur le plan relationnel, c'est une bonne balle. Ça te permet de relativiser tous les problèmes existentiels. » La question est de savoir si les Tarace Boulba en sont revenus transformés et

si leur approche de la musique a évolué. « Ce qui a changé, c'est que dans la mesure où l'on est resté trois et deux semaines ensemble, la cohésion du groupe s'en est ressentie. Si l'on était parti en France, je ne sais pas si cela aurait donné le même résultat ; l'Afrique nous a changés à titre individuel c'est là où l'on dénote un changement pas dans le répertoire ni dans la façon d'appréhender la musique. » Au moment où l'on écrit ces lignes, l'aventure n'est pas tout à fait finie pour les Tarace Boulba, la conclusion se tiendra les 20 et 21 mai au New Morning à Paris, avec l'accueil pour ces deux jours de fête des musiciens partenaires Maliens et Burkinabés. « C'est très compliqué, c'est une prise de tête épouvantable, en termes de papiers, d'argent... » On peut compter sur eux pour venir à bout de ces problèmes, et vous donner rendez-vous au New-Morning pour découvrir ce collectif et partager avec eux un peu du soleil africain.

Photos : Nicolas Preschey • Infos : www.africaboulba.com



Big Band - Tarace Boulba

FANFARE POUR TOUS !

Depuis dix ans, Tarace Boulba prophétise et démocratise la musique depuis son QG de Montreuil avec sa fanfare ouverte à tous et forte de quelque 600 adhérents. Parcours emballé d'un acharné.

Il y a de belles choses qui commencent de façon magique. Tarace Boulba en est la preuve. Pourtant, la vie de Rachid n'est pas simple. 38 ans aujourd'hui, Rachid est né de cette génération d'immigrés algériens de loin fust. Arrivé en France en 1975, il a travaillé pour les services de l'immigration, puis a été recruté par la police. Rachid choisit la musique. Il ne peut pas ouvrir pas plus d'un magasin, mais il peut cumuler petits boulots et petits revenus. Sur

ses initiatives d'initiation populaire. Un jour comme un autre, il répond à une annonce de soutien scolaire. Rachid, il arrête sa voiture pour demander son chemin. Le gars qui lui répond va au même endroit et, comble du hasard, répond à la même annonce. Ils arrivent ensemble, on les garde tous les deux pour aider les mêmes le samedi. Le gars s'appelle Joe Ruffier des Amies. Rachid connaît pas. Musicien des Nègresses Vertes, dont le punk français n'était pas le quotidien musical, il trouve en revanche un collectionneur assidu de vinyles funk. Joe présente Mathieu Raoult à Rachid, qui du coup sort son trombone des placards. Les deux Nègresses négocient avec un stick, cette grande guitare basse à dix cordes. "Au départ, on a commencé à faire des concerts comme ça, pour se marrer, boire

un coup et se divertir", rappelle Rachid au milieu de son discours interrompu par les Taraciens qui répètent pour la répétition du jour. Dix ans plus tard, Tarace Boulba s'est transformé en une association de 560 adhérents. Exprimant la révolte des cités d'aujourd'hui, un autre terrain d'entente avec les ex-punks, ceux de ne plus croire aux promesses électoralistes. Quand les maisons de quartier, à peine créées, s'effondrent, Tarace Boulba invente la musique pour tous, accessible, au-delà de toute appartenance communautaire, sociale ou économique, ouverte à tout un chacun. Sauf que continuer en musique, vous n'avez pas à les ramener à la maison pour défaut de fabrication. Le service de forme est érigé en loi et la garantie est à vie. 15 €, c'est le prix du droit d'entrée dans la galaxie Tarace Boulba, qui leur donne la possibilité de

faire partie de la fanfare, de participer à des ateliers de musique gratuite, d'utiliser locaux et provideurs pour vos projets, de squatter dans une limite de deux mois si vous êtes en galère. Bref, une véritable auberge où Rachid fait office de grand frère.

Un rêve d'Afrique

De la musique pour tous, le credo est simple. Joe et Mathieu composent un répertoire assez simple, vite étoffé par des compositions de nouveaux Taraciens. Le groupe s'organise en fanfare avec des sections qui fonctionnent en roulement. Les répétitions ont lieu tous les jeudis à la Pêche, un repère pour annoncer les concerts de la semaine ou les tournées d'été. Seules conditions pour participer : connaître le répertoire et faire la vaisselle ! Chacun se débrouille à sa façon, certains répètent pendant des mois avant de venir aux répétitions, d'autres bachotent avec les disques, se font aider par des anciens ou encore assistent aux répétitions pour le plaisir, sans jamais monter sur scène.

Si Rachid, Joe et Mathieu décident de se débrouiller sans aides ni subventions, Joe, dernier lascar de cette bande fondatrice, va ajouter la dernière pierre à l'édifice. Il les convainc d'investir dans un bus qui leur permet de réaliser concerts et tournées dans une totale autonomie. Le Tarace était bel et bien né. L'asso se monte, l'idée enfante, mais les gars avaient leur rêve. Celui d'aller en Afrique avec leur bus pour rencontrer d'autres groupes sur le même feeling.

Les sous financiers d'une association qui propose du gratuit tout en payant la note auront presque eu raison de leur existence. Alors la bande décide finalement de faire appel à des subventions et des aides. En une année, le projet est monté. Les connexions de Joe et Mathieu en Afrique sélectionnent deux groupes, un au Mali, Baryachi Balani, et un autre au Burkina Faso, Assoumou Traoré et Kantata. Conditions, une similitude musicale, une inspiration sociale au sein de la communauté et l'heureuse chance de n'être jamais allé en France.

Les Taraciens déboulent, embarquent chacun des groupes dans leur bus pour un périple de trois semaines dans chaque pays. Concerts et ateliers dans les écoles, aïentement, et un répertoire de quatre morceaux en commun, répétés depuis des mois, unit le Tarace à ces groupes. Rachid laisse un message sur le répertoire qui se partagent ces formations : rendez-vous à tous les Taraciens au New Morning pour le festival Africa Boulba en présence des deux groupes africains. Viendra ou non, à chacun de savoir juger quel monde il connaît le mieux. Une école de la vie et de l'autonomie. Chapeau. Sandrine Texier

Festival Africa Boulba au New Morning
les 20 et 21 mai (infos 01 46 58 74 25)
www.africaboulba.com



Nicolas Prichard

RASSEGNE Tre serate in Fattoria all'insegna della musica creativa

Vigheffio Big Bang 96

Si comincia domenica 21 con i trenta «Tarace Boulba»

Ciclo breve ma intenso quello che la coop. di solidarietà sociale Iperion ha organizzato nel grande parco della Fattoria di Vigheffio per l'estate '96.

Tre appuntamenti nell'arco di una settimana, il 21, il 24 e il 28 luglio, tre appuntamenti di grandissimo interesse e spettacolarità.

Il titolo della rassegna è «Vigheffio Big Bang '96», sottotitolo, «la musica come atto creativo», cioè una rassegna che fa riferimento non a una concezione consumistica dell'evento musicale ma alla sua dimensione creativa, originale, irripetibile, artistica nel senso più puro.

Domenica 21 luglio

In anteprima nazionale (prima tappa di una tournée italiana che si concluderà a Roma) il gruppo francese dei Tarace Boulba, formazione straordinaria e estemporanea perché unisce in intense session musicali 30 musicisti che fanno parte o hanno fatto parte di complessi famosi, i Nègrèsses Verdes, Mano Negra, gli Urban Sax, Por-



Il complesso senegalese «I diamanti neri».

tugaises Ensablées, Kropol de Marousse e altri ancora dell'area parigina. Daranno vita a un Funk Party che si annuncia di grande coinvolgimento e originalità.

Mercoledì 24 luglio

Il 24 luglio sarà la volta

di un quartetto di percussionisti guidati da Giulio Capiozzo, con Gabin Dabirè e Paul Dabirè (Burkina Faso) e l'iraniano Ali Tabaksh, una serata di musica etnica di grande fascino al suono di strumenti come il balafon, bendrè,

zanza, tamburi ad acqua ecc.

Domenica 28 luglio

La rassegna viene conclusa da una grande festa Afro con il concerto del gruppo multietnico formato da 10 elementi guidati dal musicista nigeriano George Aghedo e dal pianista Pampa Pavesi, con la partecipazione dei percussionisti senegalesi I Diamanti Neri e la partecipazione straordinaria del ballerino Anatole Kaya Kyri.

«Vigheffio Big Bang '96» è organizzata dalla coop. Iperion con il patrocinio dell'Amministrazione provinciale di Parma, del Comune di Collecchio e della Cgil.

I concerti avranno inizio alle ore 22. I biglietti (L. 15.000) sono disponibili in prevendita presso il bar della fattoria di Vigheffio, al Blue del Centro Torri, al Top Record di via dell'Abbeveratoio 61 e presso la Gelateria Fiore di via Petrarca 1/A. Per informazioni rivolgersi al 0521/290208.

Voleva fare l'attore ma recitò male «Il passero solitario»

Berlusconi: bocciato!

ASCOLI PICENO - Silvio Berlusconi da ragazzo voleva fare l'attore, ma fu bocciato al primo esame all'Accademia dei Filodrammatici di Milano. Un altro bocciato illustre fu Alberto Sordi, tradito dall'accento romanesco. A rivelare i particolari è stata Marina Robecchi del consiglio direttivo dell'accademia milanese, durante «Anteprima», una rassegna di scuole teatrali in corso ad Ascoli Piceno. Berlusconi si iscrisse ai corsi nell'ottobre del 1955: era, secondo i documenti e le testimonianze rimaste, un ventenne con tanta buona volontà e simpatia. Ma nel gennaio 1956, al primo esame dopo tre mesi di studio, fu bocciato. A far cadere il futuro leader di Forza Italia, forse all'epoca ancora sprovvisto delle sue proverbiali doti di grande



gelati

stante e autore
a) ha rinuncia-
ionale apporto
ra (da lui im-
lo in un paio di
e ha così segui-
armoniche del
bum Macramè,
entato otto mo-
bile raccontare
dotto da certe
ercate e allo
semplici. La
ssati ha rapito
i, conducendo
o dove le fron-
ri sono abbat-
ldmusicemu-
a comunicano
nguaggio.
comincia alle
o, essenziale e
la cinquepan-
zione cinema-
usicisti pren-
r l'ouverture
de La vita se-
soterico che
facramè. Ne
solare, le per-
ano immagi-
sofisticata.
lia magnetiz-
e viene som-
plausi. Non è
isofficiritmi
e L'angelo e
nticipati dal
ci: «Grazie a
ati. Adesso
di farvi sen-
do il tempo,
ieri e le mu-
ecciano».
splende per
nciso, men-
tè (che è
el migliore
ncorre l'O-
proseguo-
l canto dei
atello che
brano del
zione (che,

ERTO

DI S. ULDRICO

P.le S. Uldarico

stri: TERREL STONE. Liuto. Musiche di
eiss. Ore 21. Ingresso: posto unico L.

TOGRAFI

JX 2, ORFEO, PICCOLO TEATRO D'ESSAI,
NUOVO ROMA e D'AZEGLIO effettuano la
chiusura estiva.

VIA PETRARCA, 11
TEL. (0521) 233216

12 SCIMMIE. Un film di Terry Gilliam.
Brad Pitt e Madeleine Stowe. Ore 20,10 -

VIA PETRARCA, 11
TEL. (0521) 233216

DI. Un film di Jocelyn Moorhouse. Con
te Capshaw. Ore 20,10 - 22,30.

SAI - Arena estiva

PIAZZALE VOLTA, 3
TEL. (0521) 960554

RE. Di Woody Allen. Con Woody Allen,
nio Oscar, miglior attrice non prota-
o, ore 21,15 - 23. In caso di maltempo le
o nella sala interna.

re naturale del suo figlio adottivo, per poi
e disarmante prostituta: l'ultima, esilarante,
enio dei nostri tempi.

Nuov
vitale c
Renzo F
Giusepp
Terrel S
interpre
tecipanc
in Euro
continua
barocca
direzion
prevede
maggior
Brescian
Leopold
«teatro»
informaz
dalle ore

«Re

(s.a.) «R
il Club Ba
gioventù
concerti,
Due serate
amati dai
Malemba
genuino d
incastrano
che oggi p
dell'Hip H
gnata dal g
uno dei no
rock altern
del sound
zionali. Ino
pubblico m
psichedelici
tre 800 litri
stravaganza

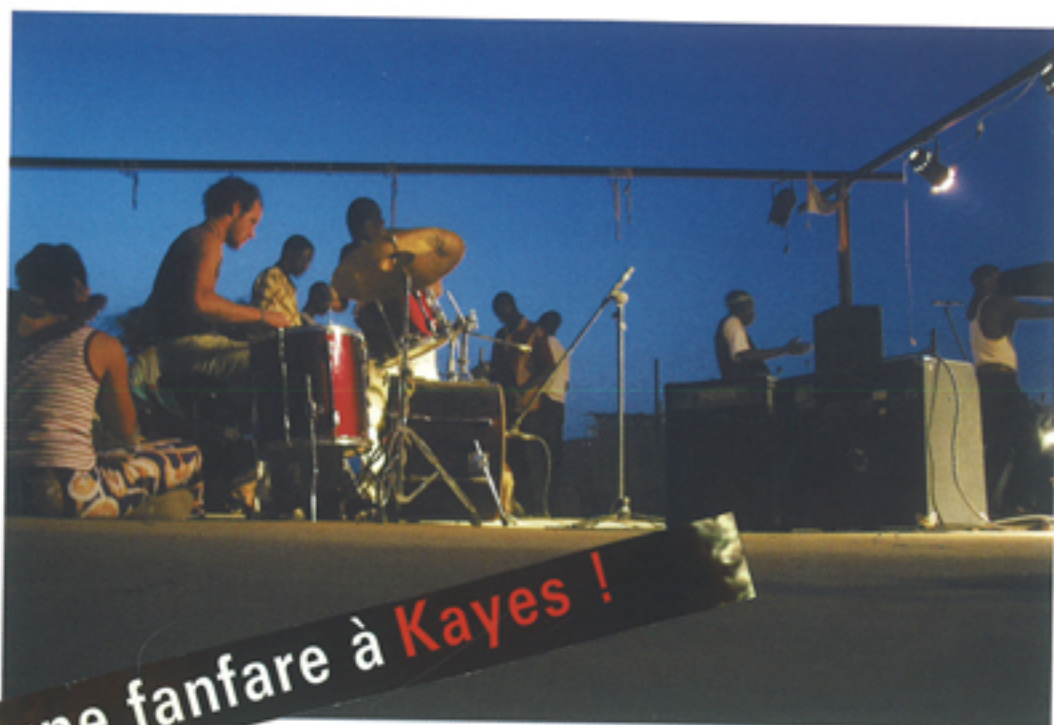
D
U

Domani se
galese dedica
per le ore 20
galesi cui seg
buri africani
piatti tipici se

al

Continuan
Out» di Sor
accenderann
Birra, con u
delle cover-ba
palco allestiti
gazzacci» de
reggiani «Wa
I «War Des
amici e dalle
finire del '94 e
panorama mu
clettica (chita
mandolini e v
musica folk-ir
Gli «esplosivi
tecipato a fe
dell'appennino
successo che li
nostra città. A
l'irriverente su
repertorio tutt
rock-pop mond
spettacolo di
padano, quelle
fluenzati da

Africa Boulba : une fanfare à Kayes !



"Africa Boulba", une fanfare à Kayes !

En février dernier, cinquante musiciens de la fanfare "Tarace Boulba" ont réalisé une tournée au Mali et au Burkina Faso afin de concrétiser le projet "Africa Boulba". Les kayésiens ne sont pas prêts d'oublier leur passage...

les. Véritable "melting pot" cette fanfare dynamique a sillonné les routes africaines en février dernier ! Au Mali, "Bengani Balani", un groupe local composé de neuf percussionnistes, a été associé à la tournée. Celle-ci s'est déroulée en trois étapes : Kayes, Yélimané, Bamako. Profitant du passage des musiciens à Kayes,

la Communauté d'Agglomération a décidé de soutenir cette aventure, véritable rencontre musicale ! Malgré les inévitables imprévus, les quarante degrés à l'ombre, les longs trajets en car ou en train... la fanfare a gardé son enthousiasme et sa bonne humeur pendant toute la tournée ! Les

quelques jours passés à Kayes ont été particulièrement actifs et l'ambiance était au rendez-vous. A la Maison du Jumelage, à l'Institut de Formation des Maîtres, au lycée de Kayes, dans une école primaire mais aussi et tout simplement dans les rues, les cuivres et les percussions ont entraîné les populations !

Site web : www.africaboulba.com



TaraceBoulba est une formidable fanfarefunk qui regroupe des musiciens amateurs venant de milieux professionnels très divers... Elle fait partie d'une association dont l'objectif est de favoriser toutes les formes d'expressions artistiques et culturel-

Les tentations de Libération

World Tarace Boulba

New Morning 7-9, rue des Petites-Ecuries,
75010. Le 28/5 à 20h30.
50 F (7,62 euros).

Tarace Boulba ou la démocratie appliquée à la musique. Depuis huit ans, cette association de bénévoles accueille blacks, blancs, beurs au sein de sa fanfare funk. Fonctionnant sur le principe de la scène tournante, ses quelques centaines de musiciens-adhérents se relaient pour poser les tréteaux de la fête partout où ils se produisent. Pour leur nouveau passage lundi au New Morning, ils réservent un accueil à Minuit Pile et à DJ Notorious qui prolongera la soirée jusqu'au petit matin. LUDOVIC PERRIN

semaine du 25 au 31 mai 2001

le Parisien

VENDREDI 5 JANVIER 2001

Musique du monde

Tarace Boulba au Divan du monde. Les fanfares ont le vent en

poupe, et celle-ci la plus funky de toutes, a été l'une des premières à dépoussiérer le genre, avant d'être rejointe par une armée de fanfares new look : des pionniers à savourer sur scène.

A 21 HEURES CE SOIR

Divan du monde, 75, rue des Martyrs (XVIII^e), métro Pigalle, tél. 01.44.92.77.66. Places : 70 F (10,67 euros).

VIVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

BONDY Succès pour le festival Y'a de la banlieue dans l'air

FONDÉ il y a dix-huit ans par des habitants du quartier de Lattre-de Tassigny à Bondy, le festival Y'a de la banlieue dans l'air a de nouveau attiré la foule. Plus de 3 000 personnes se sont pressées au stade Léo-Lagrange. « Nous proposons une programmation de qualité et très éclectique : salsa, raï, rap... bref, nous présentons la banlieue des cultures à tous ceux qui n'ont pas la chance

d'arpenter les salles de concert parisiennes », soutient Silvio Lopez, le président de l'association du festival. « Le festival tient grâce aux bénévoles qui s'impliquent toute l'année et à l'aide de subventions », rappelle Mohamed Ziane, un des membres fondateurs, qui déplore la baisse drastique de ces dernières depuis quelques années. Samedi vers 16 heures, c'est Tarace Boulba, la fanfare funk de Montreuil, qui a ouvert les festivités. Dans le public, Patricia, Noisienne, est enthousiaste : « C'est une bonne programmation, c'est gratuit et c'est à proximité de chez moi. Il faudrait décentraliser, organiser plus de concerts dans le département où les talents ne manquent pas », remarque la jeune femme, habituée du Cap à Aulnay. Le festival a atteint son pic vers 21 heures quand le public métissé et familial s'est mis à danser sur les rythmes sénégalais de Super Diamono de Dakar puis à chanter avec Fadela, reine du raï oranais.

M.H.



MERCREDI 21 JUIN 2006

telerama

AFRICA BOULBA

LA RENCONTRE AFRICAINE DE TARACE BOULBA

AVEC
TARACE BOULBA

BENKADI BALANI

**ABDOULAYE TRAORÉ
ET KANTALA**



ENTRÉE
10€

15 MAI - THÉÂTRE DE L'AGORA - EVRY / 17 MAI CONCERT À TRÉON

20 & 21 MAI - NEW MORNING

23 MAI - CAFÉ LA PÊCHE - MONTREUIL / 25 MAI - FESTIVAL LA SOUTE AFRICAINE - LA VILLETTE

Location fnac - carrefour / Tél : 0892 68 36 22

telerama

Du 10 au 16 mai 2003 N° 2782

Télérama N° 2939. Du 10 au 16 mai 2006

TARACE BOULBA

Le 16 mai, 19h30, la Scène Bastille, 2 bis, rue des Taillandiers, 11^e, 01-48-06-50-70. (12 €).

III Troisième album, "Merci pour le tiep", pour la fanfare folle. Enregistré live au pays (à la Pêche, 93 Montreuil) sous la houlette de l'ex-Négresses Vertes Matthieu Paulus, il surprend par sa qualité sonore. Impossible de deviner que, durant l'enregistrement, trente musiciens se poussaient du coude derrière les pupitres tant ils jouent bien ensemble. Au menu : jazz New Orleans, ska, funk... Funky, on vous dit.

Le funk en fanfare à **Gentilly**



PERSONNE ne résiste à la bonne humeur communicative de la fanfare funk Tarace Boulba. Il faut dire que son fonctionnement, atypique, souligne son esprit de fête et de générosité. Autour de

membres fondateurs, comme certains musiciens des célèbres Ceux Qui Marchent Debout, gravitent des musiciens passionnés d'instruments à vent et percussions venant d'univers totalement différents. Seul point

commun : une certaine idée du plaisir de la nouba.

SANDRINE MARTINEZ

A 20 h 45. Perron de la mairie, 14, place Henri-Barbusse à Gentilly. RER B Gentilly. Tél. 01.41.24.27.10.

Evasion Eté 2005

évasion

Hongrie

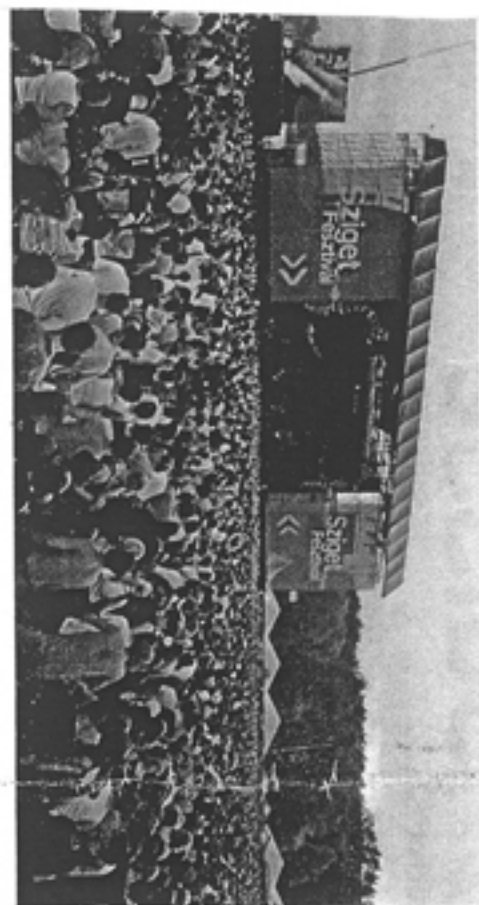
La Bohème, sur le Danube

Sziget Festival, Budapest
Du 10 au 17 août

site officiel : www.szigetfestival.com



Sziget, le plus grand festival d'Europe.



TARACE BOULBA

On avait croisé la route de cette fanfare funk alors qu'elle rentrerait d'une tournée en Afrique. Cette année, Tarace Boulba honore la musique francophone au Sziget le 14 août. « Une belle opportunité pour nous, participer au plus grand festival d'Europe est une forme de reconnaissance. On espère que cette programmation nous ouvrira les portes d'autres festivals prestigieux »

Sur la galerie d'un vieux bus improvisée impériale, notre chroniqueur baroudeur (perdu sur le toit), les oreilles offertes à tous les sons, suit la tournée des Tarace Boulba au Mali.

Le Mensuel de Blanc-Mesnil (93)

n° 80 - Juillet/Août 2005

Culture

Funk festif

Une fanfare en bas de chez soi ! Les caf'été ne réhabilitent pas la sérénade mais invitent cette année Tarace Boulba, un groupe à géométrie variable, qui va promener son funk dans les rues de la ville tout au long de l'été.

Les années précédentes, la traditionnelle caravane musicale organisée par les studios de répétition de La Cuisine conviait plusieurs groupes. La programmation se concentre maintenant sur trois formations. Et notamment la fanfare Tarace Boulba. Une bien particulière fanfare à vrai dire. Elle est même plus que cela, une véritable école de musique gratuite basée à Montreuil. Quelques professionnels incitent les musiciens en herbe à tirer les premières notes de leur saxo, produire les premiers booms en rythme avec leurs percussions ou à ne pas trop dérailler en fredonnant du George



Vivre À
Gentilly

n° 189 - Juin 2005

Fête de la Musique

Chic Tarace !

“Une trentaine de bouches avec dix fois plus de doigts”... Voilà la façon dont se décrit Tarace Boulba, fanfare funk née à l'aube des années 90. Une manière originale de se présenter, qui reflète le caractère vraiment singulier de cette bande de fêlés des instruments à vents et des percussions. Singulier car Tarace Boulba est plus qu'un simple groupe : c'est une aventure collective ouverte à tous. Les musiciens, quel que soit leur niveau, leur origine ethnique ou professionnelle qui souhaitent



l'intégrer peuvent ainsi le faire pour le seul plaisir du jeu, en adhérant à l'association qui gère la fanfare. Ce qui n'empêche pas la troupe d'assurer le spectacle de façon très professionnelle sur toutes les scènes de France et d'Europe, de Montreuil à Bruxelles, en passant par Amiens ou Dublin. Prochaine étape du périple : Gentilly, le mardi 21 juin, pour célébrer la Fête de la musique sur le peron de la Mairie. Dans un déluge de bonne humeur et de sons cuivrés, comme de coutume avec Tarace Boulba. ●

Mardi 21 juin, place Henri-Barbusse. Concert gratuit, à partir de 21h.



Le Magazine
de
Seine-Saint-Denis

u095
déc-janv 2006

Tarace Boulba

se moque
de l'âge, du sexe,
des moyens,
de la couleur...
Seul le plaisir
compte!



Les Tarace Boulba

en concert,
chez eux,
à La Pêche.
Get funky!

TARACE BOULBA

À 728, on fait du bruit!

Tarace Boulba est l'une des meilleures machines à bouger qui soit. Une fanfare funk de tous les diables sous forme d'association à laquelle on adhère pour 15 euros à vie!

Tarace Boulba sur scène, c'est une fanfare funk de tous les diables, au moins 30 cuivres qui balancent un groove énorme! Mais c'est aussi un principe génial de simplicité et d'efficacité. Avec 15 euros de droit d'entrée, on devient membre à vie du groupe. Résultat, ils sont 728! « Si t'as envie de musique mais tu sais pas où jouer, si t'as pas d'argent, que tu saches jouer ou pas, viens chez Tarace Boulba! » explique Rachid. Dans le local de Montreuil, on apprend à jouer sans se prendre la tête, le maître-mot, c'est le plaisir.

Le fonctionnement est des plus souples: « Si on n'a pas envie de venir, pas de problème, chacun est libre. » Chaque jeudi, répétition générale à La Pêche. Les rythmiques sont simples pour que les débutants puissent suivre et chacun, quand il le sent, peut y aller de son solo. À la fin, Rachid annonce les rendez-vous du week-end pour les concerts. Ceux qui peuvent

et qui veulent se proposent et, le samedi matin, zou! Tout le monde dans le bus! Rachid reprend: « Les concerts sont là pour financer notre idée de musique pour tous. On en fait une soixantaine par an. » En novembre, Tarace Boulba a réalisé son enregistrement live à La Pêche. Deux soirs de folie, où les musiciens passaient de la scène à la salle, semant du groove partout... Le CD sera dans les bacs en avril prochain, ne le loupez pas!



Tarace Boulba
28 rue du Colonel
Delorme
93100 Montreuil
Tél. 01 48 58 78 26
www.taraceboulba.com

SUR LA MÊME

LONGUEUR D'ONDES

WWW.LONGUEURONDDES.COM

#34 - PRINTEMPS 2006

Le MAG Musical
QU'ON N'ACHÈTE PAS !

3 jours
de concerts, de
spectacles de rue

GRATUIT

avec les groupes :

Kaslane
**Santa Macairo
Orkestar**

Glik • Iznayen
Tarace Boulba

Caïna
The Skatalites

et les compagnies de rue :

Arc en Ciel & Cie • Cie Maintes et Une
fois • Cie du Rêve • Cie le Comptoir
des mots • Cirque Piccolino • Cie
Cirque en l'Air • Cie Parading Doum •
Cirque Hirsute

renseignements :

www.atoutmonde.com

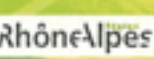
04 77 22 18 18



*atout monde
présente*

La rue des artistes

16-17-18 juin 2006
St-Chamond (42)



Mondo

Villes des Musiques du Monde

Mix

Une fanfare de la banlieue Est et un groupe tzigane des pays de l'Est : le festival Villes des musiques du monde unit, pour le meilleur, Tarace Boulba et le Taraf de Haïdouks. Pour l'heure, le collectif de Montreuil s'active à la préparation de l'événement. L'occasion pour les musiciens de toucher d'autres horizons musicaux et de s'impliquer dans un festival à l'éthique proche de leurs préoccupations. Par Anne-Laure Lemancel



Tsiganofunk

Au milieu d'une table envahie d'un bric-à-brac fantaisiste, trône un ordinateur. Sur l'écran, le violoniste magicien du Taraf de Haïdouks modèle ses mélodies, confronte le crin aux cordes, en toute virtuosité. Une dizaine de paires d'yeux et d'oreilles braquées sur lui manifestent leur admiration, scandée par un enthousiasme jubilatoire : "Truc de ouf ! Ça déchire !". Et des interrogations : "Ils viennent en caravane ou en avion ?" Ce jeudi-là, la fanfare associative de Montreuil, Tarace Boulba zappe la répétition pour une réunion de musiciens "référents". Au sommaire : la rencontre, en clôture du festival Villes des musiques du monde, entre le funk explosif "made in 93" de Tarace Boulba, et le légendaire groupe roumain de musique tzigane. Après une tournée africaine en 2003, c'est donc vers l'Europe de l'Est que s'orientent aujourd'hui les cuivres et les sticks de Tarace. Hormis la proximité prophétique des noms, la "seule connexion" entre les deux groupes, c'est Danika, hôtesse clermontoise, chez laquelle ils se sont rencontrés il y a dix ans. Envie d'aventures inédites, désir d'assouvir les goûts hétéroclites de quelque 700 adhérents : Tarace Boulba propose ce "mix" à Villes des musiques du monde. Les dates coïncident ; le Taraf acquiesce ; tout roule. Reste à bâtir la passerelle entre envolées orientales et riffs nord-américains.

Les musiciens relèvent, simplifient, adaptent. "Espérons que ça fonctionne !". Il y a surtout ce terrain commun : une vision partagée de la musique, entre routes et roots, sens de la fête et énergie tapageuse. Alternative aux "conservatoires guindés", Tarace Boulba prône "l'accessibilité à la musique pour tous", de 13 à 67 ans, du RMiste à l'astrophysicien, du néophyte au musicien professionnel. La rencontre s'aborde sans complexe, avec l'envie de "travailler ensemble, rigoler, boire un coup". Et d'échanger autour d'un art de tradition orale, indissociable de leurs quotidiens respectifs. Seule appréhension : les 48 joueurs ne compteront dans leur rang que douze musiciens de Tarace. Pour le reste, Villes des musiques du monde a ouvert, sur inscription, la rencontre à tout musicien amateur de Seine-Saint-Denis, désireux de participer. A charge de Tarace Boulba de leur apprendre deux titres de leur répertoire et deux du Taraf, en un temps record et une seule répétition avec les tziganes. Car le festival, éthique, organisé sur quinze villes du département, revendique des "spect'acteurs". Ateliers, stages, rencontres pédagogiques : la manifestation ancre les musiques du monde sur un territoire parfois sinistré en matière culturelle et mobilise sa population. Un engagement partagé par Tarace Boulba, qui s'implique à Montreuil depuis treize ans : "Aux infos, ils te montrent que la banlieue, c'est la mort. C'est cool pour ça le Tarace. C'est un truc de banlieue monté sans éducateur. Et puis c'est pour de vrai que la musique adoucit les mœurs." Après l'Afrique et l'Europe de l'Est, Tarace Boulba lance America Boulba, direction La Nouvelle Orléans en février 2008. De Montreuil aux villes du bout du monde, il n'y a qu'un pas. En caravane ou en avion ? L'aventure musicale continue.

En concert le 18 novembre à Aubervilliers et au banquet de clôture de Villes des musiques du monde le 19 novembre à l'académie Fratellini de Saint-Denis

www.villesdesmusiquesdumonde.com

SUR LA MÊME

LONGUEUR D'ONDES

WWW.LONGUEURDONDDES.COM

37 - HIVER 06 / 07
LE MAG MUSICAL
QU'ON N'ACHÈTE PAS !

Libération

GUIDE

Week-end

Père Noël électrique

Le projet est suffisamment louable pour que chaque année on y aille de nos quelques lignes de soutien : sous l'intitulé « le Père Noël est un rocker », la Pêche, très actif « café-jeune » de Montreuil - épaulé en la circonstance par diverses sociétés et associations locales, ainsi que par les services municipaux - réunit pour la troisième fois consécutive un certain nombre de groupes français pour une soirée d'un type un peu particulier, puisque sa finalité consiste à collec-

ter des jouets, qui seront ensuite redistribués à des enfants défavorisés dans le cadre du Noël de l'association caritative Accueil Solidarité Montreuil.

On récapitule : samedi, chaque personne qui souhaitera participer à la fiesta devra, pour s'acquitter du droit d'entrée, venir avec un jouet neuf d'une valeur de 50 à 100 francs. En contrepartie, elle pourra voir défiler les cinq groupes suivants : Positif, adeptes du new jack et du rap basés dans les quartiers nord-est de Montreuil ; Rafik et les Dupuiz, ensemble multi ethnique orienté raï et funk ; Alaf Lamout ?, quatuor pop/rock auteur d'un premier album sorti voici quelques mois ; Les Silvers d'Argent, groupe à vocation parodique emmené par le dessinateur Charlie Schlingo (père de Tamponn' Destartines) ; et, en tête d'affiche, Tarace Boulba (photo), fanfare groovy à géométrie variable (20 à 40 musiciens) acclimatée depuis pas mal de temps aux scènes parisiennes.

Précisions : 1) En 1995, 500 jouets ont été récoltés, et comme pour le Téléthon, l'objectif est de faire un peu mieux chaque année. 2) Une opération similaire a lieu, même jour même heure, à la MJC de Saint-Denis, avec notamment Les Assoiffés et Terminal Buzz Bomb.

GILLES RENAULT

Montreuil. La Pêche, 16 rue Pépin, 01 48 70 69 65.
M^e Mairie de Montreuil. Samedi, 18h.



Tarace Boulba

"Merci pour le Tiep" - Fairplay / Socadisc - www.taraceboulba.com

Depuis près de quinze ans, l'association Rasta Baboul œuvre pour le salut de la fanfare et du funk. Vous aurez sûrement reconnu l'anagramme de Tarace Boulba, groupe à géométrie variable pouvant aller de quelques musiciens à plus d'une cinquantaine, et fer de lance d'un genre qui, malgré le silence qui l'entoure, est plus vivant que jamais. Depuis sa création en 1993, cette entité réunit en son sein plus de sept cent cinquante adhérents dans un esprit marqué par l'associatif : "Ici, au local de Montreuil, nous avons un bureau doté d'un ordinateur avec un accès Internet et au sous-sol se trouve le studio : le soir ont lieu les ateliers, en journée il sert de lieu de répétition. Enfin nous avons à l'étage deux hébergements d'urgence pour ceux qui se retrouvent sans rien, pour éviter qu'ils ne soient pris dans la spirale...", explique Rachid, l'homme qui coordonne ce petit monde cuivré et convivial. En effet, cette asso qui fonctionne par une adhésion à vie de seulement 15 euros, privilégie avant tout la dimension humaine, assurant ses frais de fonctionnement en complète autonomie grâce aux concerts du collectif Tarace Boulba. Des prestations live qui ont fait la réputation de la troupe et qui continue de séduire un large public. L'aventure se traduit cette année par un nouvel album, *Merci pour le Tiep*, le troisième, marquant leur retour d'une tournée en Afrique : "Le Tiep est un plat africain peu onéreux qui nous a permis de continuer à manger après notre retour. Ce voyage a été très enrichissant, mais pas sur le plan financier ! Nous ne sommes pas des gens de bureau et ça a été compliqué de réagir face aux difficultés rencontrées. On a eu une suite d'emmerdes dont on s'est sorti comme on a pu, mais qui nous ont mis dedans". Aujourd'hui remise à flot, la Rasta Baboul continue son chemin, et on l'espère, pour longtemps...

Caroline Dall'o



Raphaël Lugassy

Robert Gil



TARACE BOULBA



faim de siècle

Tarace Boulba : souffler passionnément, à la folie

Jouer. C'est l'unique raison d'être de Tarace Boulba. Inutile en effet d'espérer faire fortune avec un combo d'une quarantaine de gusses. Les initiateurs - ex-Négresses Vertes - proclament donc haut et fort que Tarace Boulba est « un groupe à but non lucratif ». Dignes descendants de Urban Sax, les musiciens mettent à l'honneur les instruments à vent : tubas, trombones, saxos et autres trompettes. Huit membres à l'origine, plus de quarante aujourd'hui...



Les cuivres sont accompagnés par des percussions efficaces et une basse groovy-funky omniprésente. Une formule qui cartonne aussi bien musicalement que visuellement : quand 40 cuivres entonnent un riff, le spectateur est soufflé. Ce qui ressemble à un bonaf gigantesque réunit sur le devant de la scène des musiciens de tous horizons souvent en retrait dans leurs groupes rock respectifs.



FANFARE FUNK
Tarace Boulba. Tarace, sa race, ma race quoi ? Tarace Boulba ! L'association bienfaitrice, créée par Joël Négrasses Vertes, fait shaker avec des cuivres à profusion et sa bonne humeur contagieuse. Formée depuis un an en association, cette fanfare n'en finit plus de s'agrandir. Pour en faire partie, il suffit de jouer d'un instrument à vent, de ne pas se prendre au sérieux tout en l'étant, et de cotiser 100F. RdV à 15h, place de la Bastille dans le cadre du défilé contre l'exclusion la précarité organisé par SOS Racisme, Alliance des femmes, DAL, Droit Devant etc. Rens. au 48 58 78 26.

nova
MAGAZINE

PARIS - SORTIES

Atmosphère La fourmi rêveuse et les cigales funky

Musique métisse avec Nemla et fanfare funk avec Tarace Boulba, samedi 27 mai à la MJC.

TEXTE ET GROOVE



A NOUVEAU DU FUNK TAMBOURS TROMPETTES

Phénomène nouveau : depuis deux ans, des fanfares font leur apparition. Il y a CEUX QUI MARCHENT DEBOUT (anciennement Les Fils De Crao) ou encore TARACE BOULBA, un groupe/association de cent (!) personnes formé en octobre 1993. Selon les concerts, cette formation réunit de vingt à quarante cuivres, comme Kropöl de Marousse, deux ex-Négresses Vertes, des membres d'Urban Sax, Portugaises Ensaablées ou Awalé La Face B. « On ne se limite pas aux scènes habituelles, on joue quand ça nous branche. » L'acoustique et les instruments à vent étant le moteur principal du groupe, ils jouent régulièrement dans la rue (comme pour une fête de quartier à Montreuil) contre l'exclusion.

le Parisien

Entre les concerts, il y a des attractions comme des trappistes de 5 mètres, encore les duettistes Zig'Zag, dont Forç Barburie fait les beaux chaque mardi, du cabaret à la Bastille. Cela ne faut pas confondre avec les autres.

Tarace Boulba

(K7 démo)

Précision : Tarace Boulba, c'est un tout petit groupe qu'ils sont pas nombreux du tout qui sont que 40 et que c'est beaucoup de cuivres parmi ceux-là et ça fait au total un swing d'enfer. En effet, les musiciens de ce collectif sont issus de plusieurs groupes de la scène parisienne et pas des moindres : Les Négrasses Vertes, La Mano, Les Portugaises ensablées, Urban Sax et bien d'autres... Grâce à une rythmique funky (Stick, aux baguettes) l'ensemble fait des merveilles en concert (et sur disque bientôt, on l'espère). Cela se vérifie d'ailleurs sur la K7 démo enregistrée à Bercy, si vous aimez.

Tarace Boulba, Yan et les Aboilles, M. C. Relou La fête à Korn-Er-Pont : le retour

Seconde édition de la fête à Korn-Er-Pont à Paris. Le duo des Aboilles, Yan et les Aboilles, M. C. Relou, ont organisé une fête de quartier à Korn-Er-Pont, le samedi 27 mai, à partir de 15h au salon de la Gare.



Seine Saint Denis
EBROCK
Maison rock du Comité général de Seine Saint Denis

L'AFFICHE

LE MAGAZINE DES AUTRES MUSIQUES
DOSSIER FUNK FRANÇAIS • LITTLE AXE • BROWNSTONE

ouest france

Vigheffio Big Bang 96

(la musica atto creativo)

domenica

21

luglio

ore 22

TARACE BOULBA

FUNK PARTY

... per il piacere di suonare,

per il desiderio di suonare in modo eticamente corretto

lontani dalla logica del business dei gruppi tradizionali ...

30 musicisti dai NEGRESSES VERTES - MANO NEGRA - URBAN SAX
PORTUGAISES ENSABLEES - KROPOL DE MAROUSSE - GARCONS
BOUCHERS - AWALE LA FACE B - COCHON CLUB ...

con il patrocinio di
Amm. Provinciale - Comune di Collecchio - CGIL

Iperion
coop. sol.soc.

Vigheffio Big Bang 96

(la musica come atto creativo)

domenica 21 luglio ore 22

Tarace Boulba



fanfare funk con 30 musicisti dei
NEGRESSES VERTES , URBAN SAX , MANO NEGRA
PORTUGAISES ENSABLEES, KROPOL DE MAROUSSE

mercoledì 24 luglio ore 22

Giulio Capiozzo

(IL LINGUAGGIO DEL TEMPO)

quartetto di percussioni con

Gabin Dabiré, Paul Dabiré, Ali Tabaksh



domenica 28 luglio ore 22

Kiro Percussion



George Aghedo , Pampa Pavesi
e i Diamanti Neri

Ingresso € 15.000 libero ai minori di 12 anni

Iperion coop. sol. sociale

con il patrocinio di
Amm. Provinciale / Comune di Collecchio / CGIL

mericano

to
piediArt
estra
scelloCELLO - Ap-
ento per inten-
uesta sera, alle
n Piazza Mat-
a Brescello. A
sarà la Jazz Art
ra, ospite re-
ente anche del
il Reggio jazzosta da una se-
tmica classica
rte, basso, chi-
atteria) e da
fiati (quattro
quattro trom-
ue sax), la Jazz
estra - fondata
da Carlo Gel-
svolge attività
stica dal '91,
temente in
omagna, ma si
esibita a Bre-
ano e al Festi-
li Fano.i che compon-
repertorio del-
ra sono preva-
te Classic
in Jazz e Jazz
me ad esempio
in Tunisia»,
a try», «Tan-
Funk» e al-
li con l'ausilio
voce solista
tersola) come
to the moon»,
e, «It doesn't
hing», eccete-

Questa sera a Vigheffio

«Funk party»: i Tarace Boulba alla Fattoria

Grande evento musicale questa sera alle 22 nel parco della Fattoria di Vigheffio. Ad aprire il ciclo di concerti di «Vigheffio Big Bang '96» arrivano da Parigi, per la prima volta in Italia (prima tappa italiana del tour europeo), i Tarace Boulba con il loro esplosivo Funk Party: formazione di trenta elementi che riunisce musicisti dei Négresses Vertes, Urban Sax, Mano Negra, oltre che dei Portugaises Ensembles, Kropol de Marousse, Awale la face B, Cochon Clube e altre bands dell'area parigina.

Formazione a geometria variabile, con una sezione ritmica composta da stick Chapman (strumento a corde che utilizza la tecnica «tapping»), batteria e percussioni, e con un gran numero di cantanti e di strumenti a fiato (sezione di ottoni con trombe, tromboni e tube, sassofoni e flauti), Tarace Boulba propongono un genere che spazia con grande libertà dal rap al funk, dal zouk al ragga e allo ska.

Associazione musicale a cui partecipano oggi più di cento musicisti, Tarace Boulba nasce nel 1993 da una intuizione di Joel Ruffier Des Aimes e Mathieu Paulus (entrambi dei Négresses Vertes) che riuniscono alcuni musicisti per il semplice piacere di suonare funk. Il gruppo si pone da subito al di fuori della logica «business» dei gruppi tradizionali, e in tale ottica nasce l'esigenza di «fare musica in modo eticamente corretto», di parteci-
pare ai movimenti sociali (1

maggio '94: giornata contro l'Aids; 5 novembre '94: concerto di sostegno al diritto alla casa; 8 aprile '95: marcia contro la discriminazione razziale, tutte a Parigi), di suonare dove la musica è un evento raro (30 settembre '95: ospedale psichiatrico di Poissy), in villaggi rurali per partecipare con gli abitanti alla realizzazione di un festival, nelle periferie urbane dove nel disagio alcuni si muovono con buona volontà e pochi mezzi. I musicisti aderenti si riuniscono per il piacere di suonare, di incontrarsi, di stare insieme, per partecipare agli scopi dell'associazione, senza vincoli stretti e dove ognuno è libero di venire quando vuole.

A la demande générale è il cd che i Tarace Boulba hanno inciso nell'ottobre '95, e che sta avendo un grande successo in Francia. Ma è soprattutto per le loro performances, per la loro grande carica e il coinvolgimento di pubblico che sanno creare dal vivo, che i Tarace Boulba sono noti anche fuori dai confini nazionali.

«Vigheffio Big Bang '96» è organizzato dalla coop. Iperion con il patrocinio di amministrazione provinciale di Parma, Comune di Collecchio e Cgil.

La prevendita dei biglietti (L. 15.000, ingresso gratuito ai minori di 12 anni) è presso: Bar Fattoria di Vigheffio, Blue (Centro Torri), Top Record (via Abbeveratoia, 61), Gelateria del Fiore (via Petrarca 1). Per informazioni 290208.

La «Toscanini» a Mamiano

«Serate a Corte»: Callegari e Quarta da applausi

«In principio era il ritmo» parevano ricordarci, l'altra sera nel parco della Fondazione Magnani, benché attutite dalla brezza capricciosa, quelle note del timpano che danno avvio al Concerto per violino di Beethoven, memento che poi si proponeva come principio unificatore dell'intero programma di questo penultimo appuntamento alla Corte di Mamiano, nell'accostamento al Concerto della Settima Sinfonia. Se per certi aspetti più esterni, infatti, queste due opere possono offrire un'immagine antitetica di Beethoven, da suggerire addirittura la classica contrapposizione apollineo-dionisiaca, a saldarle intrinsecamente è proprio questa pulsazione ritmica che risulta una vera e propria matrice genetica dell'intero impianto formale; ecco, allora, l'importanza di quel sommerso pulsare di timpano sul quale ci prepariamo al decollo verso le sublimi delizie melodiche del Concerto, presenza segreta, in realtà, a volte incombente, quel ritmo che diverrà poi protagonista, fino all'apoteosi finale, nella Settima.

Entro tale visione pareva chiaramente calato Daniele Callegari, il giovane direttore che pochi mesi fa al Regio si è avuto occasione di apprezzare per una limpida concertazione dei Quattro rusteghi. E questo tratto di nettezza, di essenzialità lo si è potuto cogliere anche l'al-

tra sera, dove peraltro la posta in gioco era di ben altro spessore: nasceva così l'impressione che la chiarezza del tracciato, ben riconoscibile dall'intelligenza con cui affiorava l'intreccio contrappuntistico delle parti, rimanesse come in superficie, non riuscisse insomma ad affondare le radici entro il terreno della materia sonora che risultava sovente, complice indubbiamente anche l'atmosfera turbata dal vento, abbastanza sconnesso, specie per certi disordini timbrici, dando così la sensazione, soprattutto nella Settima Sinfonia, che la forma non si generasse dall'interno, come processo che coagula i suoni secondo una drammaturgia interiore, ma venisse sovrapposta, a volte anche perentoriamente, dall'esterno.

Meno riconoscibile tale contrasto nel Concerto per violino dove a dividere le responsabilità era il giovane violinista Massimo Quarta, anch'egli più che mai alle prese con le rapinose insidie dell'atmosfera e tuttavia alla fine vincitore, nel senso di essere riuscito a proporre con autentica autorevolezza una linea interpretativa che privilegiava l'intensità espressiva senza mai cedere a concessioni sentimentali troppo esibite, il che lasciava emergere in tutta la sua bellezza la misura classica del Concerto ma pure la freschezza e la vitalità con cui Beethoven si appropria di tale misura.

g.p.m

o ricordano quelli del grande Boris Christoff

il suo «Attila»

isti» contro i quali aveva nolemizzato

CONCERTO A Udine

Jackson Browne: una voce di protesta diventata nostalgia

alto ed una o due pines. La maglieria è il comparto nel quale gli stilisti possono sbizzarrirsi meglio e che concede dunque ai consumatori un po' più di scelta. C'è un forte richiamo agli anni '50, anche se l'avanguardia si spinge a rivisitare gli anni '70 con i suoi colletti allungati e le magliettine un po' attillate. E alla più importante e prestigiosa rassegna di moda maschile del mondo, quel Pitti Immagine Uomo arrivato in splendida forma alla 50° edi-

giacche rimangono rigorosamente a tre bottoni, le linee sono pulite, le spalle morbide e naturali ben disegnate addosso e prediligono per i colori le tinte unite o false unite, abbandonando le fantasie di gusto inglese. Lasciamo le mischie di lino e le armature lavorate della collezione Valditaro ed incontriamo la vetrina di BB Barantani di Collecchio la cui produzione, di qualità medio-alta viene esportata circa per la metà. Matteo Pinaudi non crede che il recente rafforza-

tre sono colorate quelle di fibre intrecciate e colorate. Giunco per le sue splendide maglierie punta soprattutto su colori molto chiari, soprattutto bianchi e azzurri per le maglie che si adeguano alla nuova tendenza e si stringono sul corpo, molto raffinate, col colletto leggermente allungato. La linea più sportiva G Sport propone anche capi in spugna, decisamente comodi in estate. Alla Anderson's sono indaffaratiissimi e puntano molto sulla qualità delle cinture, sem-

in tela come jeans, in colori allegri come il verde, il rosso, il senape, che fanno di contorno alla produzione tradizionale dominata dal tinta unita e caratterizzata da forme pulite e un abbondante risvolto. Non si sbilanciano alla Sander's dove per fare bilanci preferiscono attendere che la rassegna chiuda i battenti. Tra ombrelli, boxer con motivi marinari, coloratissime borse che possono essere ripiegate su se stesse, o la nuova idea di utilizzare la tela delle mute da sub per

che tocco di rosso. Classici gli accessori di Maeni per i quali all'estero devono andare davvero pazzi visto che quasi tutta la produzione viene esportata, soprattutto negli U.S.A. ed in Estremo Oriente e che ha avuto una enorme affluenza di pubblico internazionale. Nella grande tradizione che ha fatto della moda italiana la più apprezzata nel mondo, le aziende della nostra città continuano nel loro ruolo protagonisti di prim'ordine.

Massimo COSTA

La Cooperativa di solidarietà sociale Iperion ha presentato il breve ma intenso programma di "Vigheffio Big Bang 96", ciclo di tre appuntamenti che si svolgerà dal 21 al 28 luglio nel grande parco verde della Fattoria di Vigheffio. Domenica 21 luglio eccezionale apertura con il concerto -in anteprima assoluta per l'Italia- del gruppo francese *Tarace Boulba*, formazione che riunisce musicisti appartenenti a gruppi quali Les Nègresses Vertes, Urban Sax, La Mano Negra. Un gran numero di cantanti, strumenti a fiato e una sezione ritmica per un Funky Party che si preannuncia di grande coinvolgimento.

Mercoledì 24 luglio sarà la volta del quartetto di percussioni *Il linguaggio del tempo*, guidato da Giulio Capiozzo, noto batterista del gruppo d'avanguardia Area, con Gabin Dabiré, Paul Dabiré, musicisti del Burkina Faso, e l'iraniano Ali Tabaksh, massimi esponenti delle rispettive tradizioni musicali. Una serata di musica etnica di grande fascino, al suono di strumenti come il balafon, zanza, bendré, i tamburi ad acqua e altri ancora.

I *Tarace Boulba* nascono nel 1993 quando Joel Ruffier Des Aimes, che suona lo stick, e Mathieu Paulus,

CONCERTI D'ESTATE

La grande musica della Fattoria

trombonista e direttore d'orchestra, appartenenti al gruppo Les Nègresses Vertes, si uniscono ad altri musicisti della scena parigina con la voglia di suonare funk per il piacere di farlo. Ben presto si porrà la questione di costituire un gruppo con un numero ristretto e fisso di musicisti, ma non succederà così. La scommessa sarà al contrario quella di accogliere un grande numero di fiattisti e di cantanti, e in breve tempo la band vedrà il numero dei componenti ingrandirsi senza sosta. Il nome Tarace Boulba arriverà più tardi e una associazione, a cui appartengono oggi più di cento musicisti di diverse formazioni verrà creata per la gestione e lo sviluppo del gruppo. «Un collettivo destinato a fare concerti lontani dalla logica di

commercio dei gruppi tradizionali e nell'ottica di "fare musica in modo eticamente corretto"» spiega Rachid Ouai, trombonista e organizzatore di Tarace Boulba Association. «I musicisti-aderenti vengono per il piacere di incontrarsi, di fare musica insieme, di stare in scena, formare altri gruppi, partecipare agli scopi dell'associazione. Tarace Boulba conta su ognuno dei membri per funzionare in energia positiva collettiva e reciproca».

"A la demande générale" è il cd che i Tarace Boulba hanno inciso nell'ottobre 95, e che sta ottenendo un grande successo in Francia. Una esplosiva miscela di funk, rap, zouk, ska, con commistioni raggae e caraibiche di incredibile impatto. Ma è soprattutto per le performances live, nelle quali come è stato scritto "è impossibile per il pubblico non essere coinvolto a partecipare", che il gruppo è noto ormai non più solo a Parigi. I Tarace Boulba, che si esibiscono per la prima volta in Italia, saranno in trenta (!) musicisti sul palco della Fattoria di Vigheffio per il loro Funk Party. Sicuramente da non perdere. I concerti avranno inizio alle ore 22.00 e il costo del biglietto è di £. 15.000. Per informazioni telefonare al 290208.

Pampa Pavesi

Martedì 23 Luglio 1996

per l'Italia L. 430.000, per l'estero L. 900.000;
 100, per l'estero L. 485.000; 90 copie per l'Italia
 1.000 - Prezzo di una copia arretrata: lire 3.000

Parma
 e Provincia

Parma 23/7/96

SPETTACOLI

Applauditi i Tarace Boulba alla Fattoria

Famiglia rap

Serata come un funky party

Con un rap(peggiare) leggero ma irresistibilmente aggressivo e trascinante, si è aperto il concerto di domenica sera alla Fattoria di Vigheffio.

Più che un gruppo una «grande famiglia», più (e oltre) che musica performance e happening, l'appuntamento con i «Tarace Boulba» si è rivelato un autentico «funky party» anche più delle (peraltro dichiarate) attese.

I dieci, venti, trenta componenti della band, invadono con le loro t-shirt improvvisamente il palco, «inventano» il repertorio, parlano. Rap come nel brano d'apertura, appunto, che trasforma il loro «ciao Parma» in un ritmo avvolgente, o il loro nome in un suono che scandisce e alterna le armonie delle trombe e delle percussioni.

«Tarace Boulba» come il cosacco, «come quella figura reale e leggendaria che combatteva per la libertà», ci ricorda un componente del gruppo che balla tra il pubblico.

E nessun dubbio sull'anima libera che unisce questa musica; o meglio questo loro fare musica. Perché voluti da Joel e Mathieu dei «Negresses Vertes», questi «volontari della musica» operano e parlano (verrebbe da dire manifestano) con le loro note. Per questo sono (è un'associazione...) supergiù un centinaio: si incontra e si esibisce chi può e chi vuole. Per questo preferiscono i



Un momento dello spettacolo

giorni e i luoghi che aggiungono significato ai loro concerti: giornate contro l'Aids, per il diritto alla casa....

O contro la discriminazione razziale: in un italiano impossibile, qualcuno ha spiegato e tradotto parole e significati di un'ingiustizia nera che questa volta parla francese. E' parigino infatti l'accento di questi componenti tutti della metropoli d'oltralpe. Ma è un collage di lingue e di etnie (come già piaceva ai «Negresses Vertes») quello che li caratterizza e si risolve subito nei loro suoni.

Soprattutto fiati (sax, trombe, tromboni, tube, flauti), con l'imprescindibile

sostegno di percussioni, batteria e un'incredibile stick (strumento a corde che utilizza la tecnica «tapping») i Tarace Boulba fanno rap, funk, ska, incuranti di contaminazioni latine, fino al languore dei mambo.

Reveilles vous, Tower, Gogo li, Elle s'élève, Mambo, Connaissez vous, Camel, Gogo I, On vous avait prevenu, Ragga, Zouk, sono stati più che titoli (quelli del loro cd «A la la demande general» presentato in Italia proprio per l'occasione di Vigheffio) spettacolo per il pubblico, ben presto trascinato via dalle poltroncine, sotto il palco.

La lunga cadenza dei più riusciti funk, punteggiata dai più liberi assoli di ognuno.

Esordio riuscito dunque, per il primo di questa serie di appuntamenti dal titolo «Vigheffio Big Band '96» organizzati dalla Coop. Iperion, con il patrocinio del Comune di Collecchio, dell'Amministrazione provinciale e della Cigl.

Per gli appuntamenti con il quartetto di «Giulio Capiozzo» (mercoledì 24) e con «Afro Percussion» (domenica 28), la prevendita biglietti è come sempre direttamente alla Fattoria, ma anche al «Blue» (Centro Torri), «Top Record» (via Abbeveratoia), Gelateria del Fiore (via Petrarca). Dalle 22.

Ri. G.

À la demande générale

Formidable/Julisa/WMD



Plus "dirty" que le Dozen Brass Band, plus funky que les Poenix Horns, aussi puissant parce que plus nombreux que les soufflants de Tower Of Power, Chicago et Blood Sweat & Tears réunis, moins répétitif qu'Urban Sax, plus juste que Fela (quoiqu'aussi enfumé !), et plus excitant que l'Harmonie Municipale de la Ferté-sur-Groin, Tarace Boulba a néanmoins des allures de fanfare. Fanfare funk s'entend. Une nouvelle recette à découvrir. Prenez une trentaine de cuivres (saxes de toutes les tailles, trompettes, trombones etc. plus une pincée de flûte), passez à la moulinette d'une section

rythmique, saupoudrez de percus afro et latino, faites chauffer au groove. C'est prêt. Les textes, chantés en cœur (en français et en espagnol de patois des banlieues puisque le big band est établi à Bagnolet, MON *TRG*) sonnent comme de véritables riffs de

TARACE BOULBA



pupitres de cuivres. La section rythmique est elle aussi originale puisque composée d'un batteur, Luc Durand, précis, vif, endurant et plein de bon goût (il a sûrement écouté les Mike Clarke, Steve Ferrone et David Garibaldi de la grande époque), et de Joel Ruffier Des Aimes au Chapman Stick, cet étonnant instrument hybride, entre guitare et basse - voire harpe - popularisé par Tony Levin. Seulement, lui en joue d'une toute autre manière, façon "Stick Tartare". Sa technique ahurissante lui permet de tisser des riffs de guitare funky en diable sur un canevas de basse en doubles croches imperturbables. Les thèmes sont variés, et bien que le ton funky domine, Tarace Boulba sait mettre du relief dans son répertoire en abordant les styles les plus variés (reggae, zouk, salsa...). On m'a assuré que cette bande d'allumés démenage sur scène. À suivre donc. Qui a dit que la rentrée serait morose ?

Chris Dalby



BOULEVARDE